



Arrangées,  
les quilles?

Page 12

# SPORTS PLUS

Difficile  
de vendre  
le hockey  
aux Anglais

Page 8

Ian McIntyre



**PIERRE TRUDEL**  
Les enjeux télé de la LNH  
Page 8

LES TRIBULATIONS CALIFORNIENNES DU COUSIN HUET

Page 5

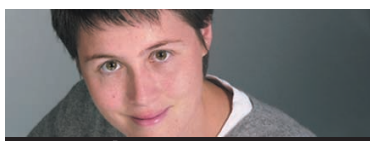
La Presse

CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | DIMANCHE 9 MARS 2003

LA PRESSE AU GRAND PRIX D'AUSTRALIE

## SPECTACULAIRE!

Coulthard remporte une course échevelée qui voit Ferrari absente du podium pour la première fois depuis Mathusalem ; Villeneuve termine neuvième



**STÉPHANIE MORIN  
À MELBOURNE**

smorin@lapresse.ca

LES AMATEURS réclamaient des confrontations, du suspense et surtout du changement. Ils en ont eu avec un podium privé de tout pilote Ferrari au terme d'une course folle qui a tenu les spectateurs en haleine jusqu'au dernier moment.

David Coulthard, de McLaren, a tiré profit d'une erreur de pilotage de Juan Pablo Montoya pour décrocher sa 13<sup>e</sup> victoire en carrière. Montoya, qui se dirigeait tout droit vers sa deuxième victoire en F1, a perdu le contrôle de sa monoplace au 48<sup>e</sup> tour.

Le Colombien, meneur durant plusieurs tours, n'a jamais pu se tailler une avance confortable, ralenti non pas par une, mais bien deux sorties de la voiture de sûreté. Montoya a donc dû se contenter de la deuxième place. Quant à Kimi Raikkonen, troisième aujourd'hui à Melbourne, il a été le plus brillant du lot et est passé à un poil d'aller chercher sa première victoire. Malheureusement, il a écopé d'une pénalité pour avoir dépassé la limite permise dans la ligne des puits et a dû repasser par les puits.

Contrairement à ce qu'on craignait, les deux BAR ont tenu le coup jusqu'au bout, mais ni Jacques Villeneuve, neuvième, ni Jenson Button, dixième, n'ont pu rapporter de points.

« On n'a pas eu une bonne course, a lancé le Québécois, très déçu. On n'a pas été aussi compétitif qu'on le pensait. On pensait être compétitif, mais ne pas terminer la course ; finalement, on a été lent, mais on s'est rendu jusqu'au bout. Mais on n'a même pas été capable de marquer un point alors que les huit premiers ont des points. C'est très décevant. On était bien plus rapide que ça tout l'hiver.

« Il faut dire qu'on a raté beaucoup de tours pendant le week-end et on n'a pas pu faire tous les réglages, mais je ne sais pas si ç'a eu de l'influence. Au niveau de la straté-

gie, on n'en avait aucune ; la météo a tout chamboulé. »

Pire, l'écurie a cafouillé à la mi-course en faisant rentrer ses deux pilotes aux puits au même moment. Button a dû patienter de longues secondes avant qu'on s'occupe de lui... Problème de radio, semble-t-il.

Et Michael Schumacher ? Il a terminé quatrième, après avoir pris par deux fois le contrôle de l'épreuve. L'Allemand a dû passer au garage au 45<sup>e</sup> tour, après que les deux déflecteurs de sa monoplace se soient arrachés.

Les commissaires lui ont agité le drapeau orange et noir pour le sommer de rentrer aux puits car sa bagnole était devenue dangereuse pour les autres pilotes.

Son coéquipier Rubens Barrichello n'a pas eu plus de veine. Le Brésilien a commis un faux départ et écopé d'une pénalité : passage forcé au puits. Il n'a jamais pu s'y rendre car, au cinquième tour, il a dérapé et est allé percuter violemment le mur de sécurité. Le côté

Voir SPECTACULAIRE en D3



Photo AP

Michael Schumacher a cherché à dépasser Kimi Raikkonen dans les derniers tours du Grand Prix, mais le pilote de McLaren a bien fermé les angles et s'est montré légèrement plus rapide. Résultat : Ferrari s'est retrouvée absente du podium pour la première fois en 54 courses et le Finlandais a vu son coéquipier David Coulthard passer le premier le fil d'arrivée.

### Les Jeux de la camaraderie

LES JEUX du Québec? Bien plus que de simples Jeux. C'est aussi les copains, les copines, les rencontres, les victoires, les déceptions. Ce sont des jours un peu fous, avec bien peu de sommeil, des conditions pas toujours faciles, des histoires qu'on n'oublie pas si vite...

Les plus récents Jeux du Québec, les 38<sup>es</sup> depuis leurs premiers pas en 1971, ont débuté le 28 février à Portneuf pour se conclure hier. Pendant ces neuf jours, quelque 3500 athlètes de moins de 18 ans, provenant de 19 régions du Québec, ont participé au tableau des 17 disciplines. Le tout organisé par 3000 bénévoles qui avaient toujours le sourire vissé aux lèvres et qui avaient rarement le temps de souffler. Après tout, il y avait pas moins de 44 000 repas et 14 écoles à préparer...

La Presse a cherché à voir la chose d'un peu plus près. Le journaliste Richard Labbé et le photographe Alain Roberge ont passé une journée sur le territoire des Jeux, à Portneuf et ses environs. Ils y ont rencontré des jeunes amusés et amusants, des parents sympas, des entraîneurs qui prenaient la chose (trop?) au sérieux. Et un collectionneur d'épinglettes qui était là en 1971, quand tout a commencé à Rivière-du-Loup.

Ils y sont revenus avec des noms en tête, des visages... et des histoires qui valent la peine d'être racontées. À lire, en pages 6 et 7.



## PASSION AUTOMOBILE AU FÉMININ

FILGSP

À lire dans le cahier **L'AUTO** Demain dans **La Presse**

# 10 MINUTES...

«La chronique dont nous sommes l'arbitre»

## ON NOUS DEMANDE

SOUVENT COMMENT se passent les entrevues avec les athlètes. Qui est sympathique? Qui ne l'est pas? De façon générale, ça va. La forte majorité est courtoise et disponible pour répondre à nos questions. Disons qu'ils représentent 95% des athlètes. Un autre 4,9% est froid, distant, voire chiant : Lawrence Phillips, Vladimir Guerrero avant 2002, Barry Bonds. Et le dernier dixième de point de pourcentage? Il a un nom : Carl Everett, voltigeur des Rangers du Texas, un type dont le seul neurone en circulation l'a mis dans le pétrin partout où il est passé. Des preuves? Voici les meilleures extraits d'une entrevue accordée à un journaliste de Dallas. Ça vaut bien toute cette chronique!

Q : Carl, avez-vous une seconde?

R : Qui êtes-vous?

Q : Je suis John, du Dallas Observer.

R : Dallas Observer. Jamais entendu parler.

Q : C'est un magazine hebdomadaire (comme Voir ou Ici à Montréal).

R : Ah oui? Et quel est votre tirage?

Q : Notre tirage?

R : Oui, votre tirage?

Q : Euh, nous avons un gros tirage.

R : Ouais. (Se retourne vers ses coéquipiers)

Quelqu'un connaît le Dallas Observer? Non?

Alors, tu vois...

(...)

Q : J'ai entendu dire que vous aimiez la boxe?

R : Tu n'es pas ici pour me parler de boxe.

Q : Pourquoi pas? Que pensez-vous du dernier combat de Roy Jones?

R : (Long soupir) Je crois qu'il a fait une erreur. Mais tu ne veux pas me parler de boxe. Veux-tu te battre? Non, tu ne veux pas te battre contre moi.

Q : Non, je ne veux pas me battre. Maintenant, pouvons-nous parler ou non?

R : (Roule les yeux) Allez, vas-y.

(...)

Q : Il y a des gens qui ont parlé de votre poids. Est-ce un problème? Est-ce que ça vous dérange?

R : C'est vous, ça. C'est les médias. Vous ne me connaissez pas.

Q : Eh bien! Vous ne me connaissez pas, et vous me mettez dans le même bagage que tous les autres journalistes et ne me rendez pas la vie facile depuis le début de l'entrevue.

R : Je n'aime pas les journalistes. Je ne les aime pas. Non, je n'aime pas les journalistes.

(...)

Q : À propos de la saison dernière. Était-ce difficile pour vous?

R : Non.

Q : Perdre n'était pas difficile?

R : Non.

Q : Pourquoi êtes-vous si détaché?

R : Je ne le suis pas.

Q : Vous ne l'êtes pas?

R : Non. Vous êtes fâchés parce que je ne lèche pas votre derrière. Je ne l'embrasserai pas non plus.

Q : C'est correct, parce que je ne suis pas comme cela non plus avec les joueurs de baseball. Alors, perdre ne vous dérangeait pas?

R : Non. J'ai tout donné. C'était la première fois que je perdais.

Q : Alors c'était différent la saison dernière, non?

R : Man, j'ai dit que j'ai tout donné.

Q : Ok, ok. Pensez-vous que votre équipe peut gagner cette année?

R : As-tu regardé nos matchs la saison dernière?

Q : Je n'habitais pas au Texas, mais j'en ai vu quelques-uns, oui.

R : Non, c'est faux. Tu ne nous as pas regardé, car tu saurais que nous sommes durs à battre. Nous n'avons laissé tomber personne.

Q : Comment pouvez-vous dire cela? Vous étiez 31 matchs derrière le meneur?

R : (Très fâché) D'abord, tu me demandes des questions ridicules, puis tu me poses des questions sur mes réponses...

Q : (Aussi très fâché) Oui, c'est ce que je dois faire. C'est mon travail.

R : (Il crie) Si tu me poses des questions ridicules, je vais te donner des réponses ridicules. C'est (bip bip) ridicule.

Q : Pourquoi? Parce que tu n'aimes pas mes (bip bip) questions?

R : Non, parce que je hais les médias. C'est tout. (Bip bip) ton camp.

Q : Alors c'est tout? Vous ne me parlerez plus?

R : Oui, c'est ça. Sors d'ici. Allez, ouste.

Q : Alors, c'était très productif tout ça. C'est bien fini?

R : C'est ce que j'ai dit. (Il montre la porte. Le journaliste reste dans le vestiaire en attendant de parler à d'autres joueurs. Everett se met à crier.) Il me demande si j'aime Buck? Si nous pouvons remporter le championnat? C'est de la maudite merde. C'est de la merde que ton éditeur t'a dit de me demander.

Q : Non, mon éditeur ne m'a rien demandé. Ce sont mes questions. Tu dois être vraiment très fâché...

R : C'est vrai. Je suis fâché parce que je n'aime pas les maudits médias. Allez, continue. Parle. Je vais t'escorter jusqu'à la sortie. Et lève-toi de cette (bip bip) de table. Tu vas apprendre à nous respecter. C'est notre maison ici. Tu vas apprendre nos règles. Lève-toi de cette table. J'ai dit lève-toi de cette table. T'es mieux de te lever.

Le relationniste intervient : — John, lève-toi s'il-vous-plaît.

Carl Everett : Allez. C'est notre maison. Tu vas apprendre.

— L'équipe des sports

Carl Everett

Photo : PC

## RÉPONSES AU QUIZ D'HIER

1D) Brad Richards. 2D) Justin Wilson.

3A) Bill Guerin. 4A) Angels d'Anaheim.

5D) La Suisse. 6B) Irlande. 7D) Toutes les réponses.

8B) 150 millions. 9A) Kobe Bryant. 10) Craig Rivet

# LES JEUX DU CANADA



PHOTO PC

La chef de mission France Vigneault affiche joie et satisfaction pendant que les athlètes Gabriel Riffon, Anastasia Polon'ska, Marlène Godon, Olivier L. Masse et Fanny Girard transportent le drapeau des Jeux d'hiver du Canada que le Québec a remporté, hier, au Nouveau-Brunswick. Doublé unique, le Québec a aussi enlevé la Coupe du Centenaire, remise à l'équipe qui a réalisé la plus belle progression par rapport aux Jeux précédents.

## Le premier drapeau depuis 1979

Le Québec triomphe, avec une bonne pensée pour Claude Hardy

Presse Canadienne

**DALHOUSIE – En deux participations aux Jeux d'hiver du Canada, France Vigneault a savouré autant de conquêtes. Jeune volleyeuse lors du triomphe du Québec en 1979, elle était loin de se douter qu'elle referait partie de la délégation championne 24 ans plus tard, comme chef de mission.**

« Si on m'avait dit à Brandon en 1979 que je serais là pour la prochaine victoire du Québec, je ne l'aurais pas cru », a confié Vigneault, peu de temps après avoir reçu, hier, les félicitations de son homologue de l'Ontario au cours de la réunion des chefs d'équipe.

Au Manitoba à l'époque, Vigneault, qui était âgée de 18 ans, avait aidé l'équipe féminine à gagner la médaille de bronze.

« C'est un sentiment particulier, a-t-elle affirmé. Je n'aurais jamais pensé que le Québec connaîtrait une aussi longue disette après avoir gagné le drapeau en 1975 et en 1979. »

L'adjoint de Vigneault, Louis McNulty, en est aussi à son deuxième triomphe, ayant fait partie de la mission québécoise en 1975, aux Jeux de Lethbridge, en Alberta.

C'est la troisième fois seulement de l'histoire que les Québécois raflent les grands honneurs, à chaque fois aux Jeux d'hiver. L'Ontario a habituellement la mainmise sur le drapeau des Jeux, été comme hiver.

Aux Jeux de Bathurst-Campbellton, au Nouveau-Brunswick, le Québec a obtenu 322 points-drapeau, soit 17 de plus que l'Ontario.

## BLOC-NOTES

Comme les hockeyeurs la semaine dernière, l'équipe féminine de hockey du Québec a plié l'échine 4-2 en finale des Jeux du Canada, hier. Comme les gars, les filles ont pris les devants avant de voir leurs rivaux créer l'égalité peu de temps après. Elles ont repris l'avance, avant de l'échapper de nouveau. Le troisième but des Ontariennes au début du deuxième vingt leur a coupé les jambes. L'Ontario a porté le coup décisif en marquant en désavantage numérique, à mi-chemin au troisième tiers.

« Les filles ont fourni l'effort, mais elles

Il a aussi remporté la Coupe du Centenaire, remise à l'équipe qui a affiché la plus belle progression par rapport aux Jeux précédents. Aucune autre province ou territoire n'avait signé le doublé auparavant.

La délégation québécoise a devancé le Nouveau-Brunswick, à ce chapitre. L'Ontario et Terre-Neuve ont affiché les pires résultats.

Le trophée Jack Pelech, récompensant l'esprit sportif, a été accordé à l'Île-du-Prince-Édouard.

### 132 médailles

La récolte de 132 médailles (60-40-32) du Québec est sa troisième plus fructueuse. En 1991, les athlètes québécois avaient mis la main sur 140 médailles, dont 63 d'or, mais plusieurs avaient été obtenues en haltérophilie — qui ne fait plus partie du calendrier des Jeux.

« Le total de 60 médailles d'or est impressionnant, a souligné Vigneault. Le plus optimiste scénario que chacune des fédérations sportives avaient élaboré s'est concrétisé dans une quinzaine de discipli-

### LE TABLEAU DES MÉDAILLES

Province (terr.)	CLASSEMENT FINAL			Total
	O	A	B	
Québec .....	60	40	32	132
Ontario .....	33	21	46	100
Alberta .....	28	36	27	91
C.-B. ....	11	27	31	69
Saskatchewan .....	13	13	12	38
Manitoba .....	6	11	18	35
N.-Brunswick .....	4	4	11	19
N.-Écosse .....	2	1	5	8
I.P.E. ....	0	3	5	8
T.-N. et Lab. ....	0	1	3	4
T.N.O. ....	0	1	2	3
Nunavut .....	0	0	0	0
Yukon .....	0	0	0	0

n't ont pas bien travaillé. Collectivement, ça ne fonctionnait pas et on s'est enlisé dans des efforts individuels, a reconnu l'entraîneur Michel Sévigny. Je dois dire que les Ontariennes étaient très bien préparées. »

Les filles ont subi leur seule défaite du tournoi en finale, comme les gars. Sarah Vaillancourt, meilleure compteuse du tournoi avec une fiche de cinq buts et de 17 passes, a mentionné que la défaite est dure à avaler. « Mais on a aucun regret. On peut quitter la tête haute », a-t-elle dit

en rendant hommage aux Ontariennes qui l'ont bien maîtrisée.

« C'a été un travail d'équipe sur toute la ligne, a-t-elle dit. Les jeunes ont bien saisi le message qui était de performer selon leur potentiel, en plus d'accepter la notion d'équipe qui est primordiale aux Jeux du Canada. Les exemples sont nombreux. »

À titre de porte-parole du gouvernement, le chef de mission a souligné que la performance des athlètes démontrent que les efforts déployés au cours des dernières années rapportent finalement des dividendes.

« Nous avons travaillé fort avec les fédérations sportives au cours du dernier cycle de quatre ans, a-t-elle mentionné. Nous avons instauré de nouveaux programmes et les fédérations investissent davantage dans leur programme d'excellence. Cette victoire démontre que nous devons continuer dans la même voie. »

Ce succès est aussi en partie le résultat de l'héritage laissé par Claude Hardy, qui a longtemps été chef de mission. Hardy est décédé le 5 décembre 1999, moins d'une dizaine de mois après avoir oeuvré pour la dernière fois aux Jeux de Corner Brook.

« Claude n'a pas eu la chance de gagner son drapeau, a résumé Vigneault. Celui-là, on le partage avec lui c'est sûr. S'il est content là-haut, tant mieux. Beaucoup de personnes de la mission l'ont connu et elles auront sûrement une pensée pour lui. »

## À LA TÉLÉ AUJOURD'HUI

Notre sélection des émissions sportives

### BASKETBALL

12 h 00 CBS (21) NCAA : Georgia c. South Carolina ou Pittsburgh c. Villanova.

13 h 00 ABC (22) NCAA : Washington c. New York.

14 h 00 CBS (21) NCAA : match éliminatoire de la conférence Big Ten.

15 h 30 ABC (22) NBA : Philadelphie c. Les Lakers de Los Angeles.

16 h 00 CBS (21) NCAA : Duke c. North Carolina.

### BOXE

12 h 30 TSN (28)\* Wladimir Klitschko (40-1) c. Corrie Sanders (38-2).

### COURSE AUTOMOBILE

08 h 00 RDS (33) Formule 1 : de Melbourne, le Grand Prix d'Australie.

12 h 30 FOX (36) NASCAR : de Hampton, Georgie, la course MBNA Bass Pro Shops 500.

### CURLING

16 h 00 CBC (13) Tournoi Brier : de Halifax, N.-É. la finale.

22 h 30 RDS (33) Tournoi Brier : de Halifax, N.-É. la finale.

### FOOTBALL

12 h 00 Ligue Arena : Grand Rapids c. Georgia ou Los Angeles c. New York.

### GOLF

15 h 00 GLO (3) NBC 918) PGA : de Miami, Floride, la dernière ronde du championnat Ford.

### HOCKEY

14 h 30 TSN (28) LNH : l'avant-match Boston c. Chicago.

15 h 00 TSN (28) LNH : du United Center, les Bruins de Boston c. les Blackhawks de Chicago.

17 h 00 RDS (33)\* Championnats mondiaux Pee-Wee : de Québec.

19 h 00 TSN (28) RDS (33) LNH : du Centre Corel, les Penguins de Pittsburgh c. les Sénateurs d'Ottawa.

20 h 00 SPNET (38) LCH : Tricity c. Vancouver.

21 h 30 TSN (28)\* CIS : la finale féminine du championnat universitaire.

### SKI ACROBATIQUE

15 h 00 SPNET (38)\* Championnats du monde junior : de Marble Mountain, T.-Neuve.

### SKI ALPIN

14 h 00 SPNET (38)\* Coupe du monde : de Shiga Kogen, Japon, le slalom géant masculin.

### SOCCER

08 h 55 TLN (57) Italie : Atalanta c. Parma.

11 h 00 TLN (57)\* Italie : Udinese c. Juventus.

14 h 30 TLN (57) Italie : Milan c. Chievo.

(cf17,7)

\* en différé, en reprise ou en première diffusion.

Note : horaire sujet à changements de dernière minute de la part des stations.

## SPORT MOTORISÉ

## LA PRESSE AU GRAND PRIX D'AUSTRALIE



PHOTO AFP

Le premier Grand Prix de la saison de F1, aujourd'hui à Melbourne, aura tenu les spectateurs et téléspectateurs en haleine. La victoire est allée à David Coulthard, de McLaren, qui a tiré profit d'une perte de contrôle de Juan Pablo Montoya, de Williams.

## Un A pour les qualifications

Certains règlements seront à revoir, mais l'enthousiasme est au rendez-vous

STÉPHANIE MORIN

MELBOURNE — Partout dans le monde, la nouvelle formule de qualifications de la F1 semble faire l'unanimité.

Les journalistes télé de France, d'Angleterre, d'Allemagne ont tous reçus des commentaires positifs de leurs téléspectateurs. Ils aiment le rythme des essais, l'absence de temps morts, la montée de la tension à mesure que les meilleurs prennent la piste... Ils aiment l'idée que les pilotes doivent faire leur seul et unique tour le couteau entre les dents. Une seule erreur, et c'est la dégringolade.

Tout semble indiquer que la formule va rester. Idem pour les essais qualificatifs du vendredi, même s'ils ne veulent pas dire grand-chose. C'est toujours mieux que les essais libres d'autrefois, sans l'ombre d'un enjeu et d'un ennui mortel.

Max Mosley a ouvert la porte à quelques changements pendant la saison. Il n'est pas contre une révision des règlements après trois Grands Prix, quand les écuries reviendront en sol européen.

Les cyniques, dont Jacques Villeneuve, doutent de la bonne volonté de la FIA. « En dix ans, ils n'ont jamais admis qu'un de leurs règlements était une erreur », a dit le Québécois. Mais la plupart des observateurs sont convaincus que la FIA n'hésitera pas à réajuster le tir s'il le faut. Et il le faudra. Les écuries ont déjà commencé à remplir leur petit calepin d'aspects à réévaluer.

Il y a aura d'abord la question du niveau d'essence, qui doit rester le même entre les qualifications et le début du Grand Prix. Cette règle gâche totalement la compétition du samedi puisqu'elle ne devient qu'une extension de la course, un

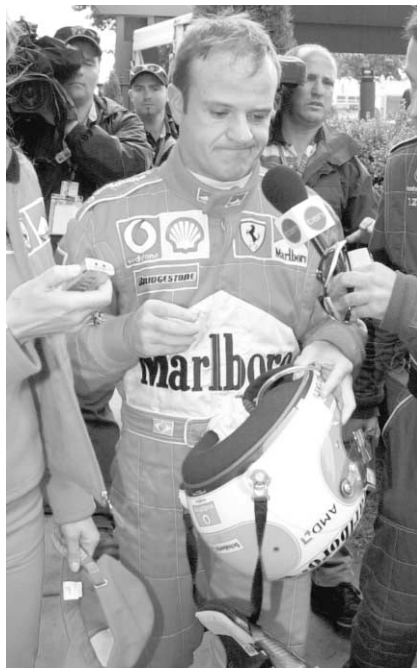


PHOTO AP

Lors des qualifications, Rubens Barrichello s'était plaint d'avoir été un peu ralenti. Aujourd'hui, parti deuxième, le pilote Ferrari, qui allait être pénalisé, a frappé le mur au septième tour. D'où cet air-là.

prélude stratégique sans grande excitation. De plus, elle ne repose sur rien de très concret. Les raisons de sécurité, évoquées par la FIA, ne tiennent pas la route. Si les voitures roulent avec un minimum d'essence le vendredi, pourquoi est-ce plus dangereux le samedi ?

Surtout, cette règle devient un casse-tête pour les partisans — et aussi bien l'avouer, les journalistes. On l'a vu samedi à Melbourne après la fin de la qualification : personne n'ose plus ouvrir la bouche, de peur de dévoiler la stratégie du lendemain. On se réfugie derrière des banalités, c'est plus sûr. Mais dieu que c'est barbant pour les

amateurs, qui n'y comprennent plus rien. Comment évaluer la troisième place d'une Sauber ou la 14<sup>e</sup> place d'une Williams, sans connaître des paramètres aussi essentiels que le niveau d'essence de la voiture ?

Par contre, la FIA doit conserver à tout prix la règle du parc fermé. Pas de changements de pneus, pas de changements de moteur ou de freins. Sinon, on se retrouve de nouveau devant des écuries qui vont construire des voitures uniquement pour la qualification.

Plusieurs écuries vont aussi se plaindre devant la stratégie utilisée par Minardi, samedi à Melbourne. L'écurie italienne a décidé de ne pas compléter les qualifications pour pouvoir poursuivre le travail sur les bagnoles toute la nuit, plutôt que des les laisser dans le parc fermé. Paul Stoddart, le patron, a pris sa décision devant les importants risques de pluie qui se dessinaient pour dimanche. Minardi s'est ainsi donné la possibilité de réajuster sa stratégie en conséquence, faire les réglages optimaux et mettre le niveau d'essence qui leur plaît.

Les autres équipes, elles, ont eu le droit de changer les pneumatiques et de faire des ajustements à l'aileron et à la suspension dans les 15 minutes qui précèdent la formation de la grille de départ.

Le prix à payer est important pour Minardi, qui est partie tout au fond de la grille de départ. Mais comme c'est la place que l'écurie occupe plus souvent qu'autrement, le jeu en valait la chandelle. Toutefois, c'est loin d'être équitable pour les écuries adverses, qui elles, ont relevé le défi que leur a lancé la FIA.

Il y a fort à parier qu'on ajoutera une note au livre de règlements afin d'éviter que Minardi, ou qui que ce soit d'autre, en fasse une habitude.

## SPECTACULAIRE

Suite de la page D1

gauche de sa monoplace et son aileron arrière ont été arrachés sous la force de l'impact. Barrichello s'en est sorti sans blessure, mais avec une gueule d'enterrement qui a fini par gagner toute la Scuderia à la suite de ce week-end décevant.

Un autre pilote qui avait raison d'être déçu, c'est Kimi Raikkonen. Parti tout au fond de la grille de départ, il a multiplié les coups d'éclat, surtout quand il s'est retrouvé en tête avec Michael Schumacher qui l'attaquait à gauche et à droite. Le pilote aux nerfs d'acier a servi à l'Allemand de la médecine « spéciale Schumacher » en lui fermant la porte et en l'éjectant presque du circuit.

A-t-il senti la pression que lui mettait Schumacher ? « Un peu, a répondu celui que ses collègues chez McLaren ont baptisé *Ice-man*. Il essayait de me dépasser, mais je me suis défendu. Et au bout du compte, il ne m'a jamais dépassé, non ? »

Voilà une rivalité naissante qui promet pour le reste de la saison.

## BRUITS DE PADDOCK

En direct du circuit de Melbourne

### ON A LU

« BUTTON est un des pilotes les plus surévalués de la F1. Quelqu'un peut m'expliquer pourquoi tout le monde l'encense ? Il est comme un *boy band*, une mode passagère. Il pourrait être bon si au moins il savait conduire. »

— Eddie Irvine, ex-pilote de Jaguar aujourd'hui à la retraite. Crazy Eddie semble partager l'avis de son copain Jacques Villeneuve...

### ON A ENTENDU

« MICHAEL ou Ralf..., je ne suis pas encore certain. »

— Juan Pablo Montoya, quand on lui a demandé comment il prénommera son enfant le jour où il sera père.

### ON A FAIT

UNE DEMANDE pour obtenir notre carte de membre pour le stade de cricket de Melbourne : avec de la chance, on pourrait en profiter avant la retraite. Voyez-vous, il faut entre 16 et 20 ans avant de rejoindre les rangs des membres du prestigieux MCG. Ce qui explique qu'ils aient tous pas loin de 70 ans et qu'ils portent beau temps mauvais temps le complet-cravate. Lors de notre visite au stade, on est tombée au beau milieu d'un match insensé qui a duré quatre jours ! Après deux minutes, on en avait assez...

### ON FÉLICITE

LE SCULPTEUR Mitch Mitchell, (à ne pas confondre avec le légendaire batteur de Jimi Hendrix) qui a dû mettre les bouchées doubles pour compléter à temps un bronze représentant nul autre que Michael Schumacher. On crie chou ! à Schumi par contre, puisqu'il n'a pas daigné prendre deux minutes pour aller voir la statue.

—Stéphanie Morin

## Mécanos au repos

Agence France-Presse

MELBOURNE — À défaut de chambouler la hiérarchie de la Formule 1, la nouvelle réglementation a eu un effet immédiat : mettre au repos forcé, au chômage technique, les mécaniciens des différentes équipes.

Il n'y a désormais plus aucune possibilité d'intervenir sur les monoplaces une fois les qualifications terminées, et ce jusqu'au départ de la course. Chaque pilote doit prendre le départ du Grand Prix avec la voiture, les pneumatiques et la quantité de carburant qui lui ont permis de se qualifier. L'Australie, première épreuve du Championnat du monde, inaugurerait cette nouvelle formule.

L'an dernier encore, l'activité battait son plein dès les voitures rentrées au stand. On s'affairait pour démonter tous les organes, changer le moteur, vérifier chaque pièce. Les « briefings » techniques n'en finissaient plus pour déterminer la stratégie de course.

Combien allait-on faire de ravitaillements ? Quels réglages devaient-on adopter ? En sachant qu'au dernier moment encore, on pouvait modifier son choix après le

réchauffement du dimanche matin, juste avant le départ du Grand Prix.

De la fin des qualifications à la mise en grille de départ, les puits des circuits ressemblaient à une gigantesque fourmière, débordante d'activité. Dans certains stands même, les lumières restaient longtemps allumées dans la nuit précédant la course. Il fallait refaire complètement une voiture.

Hier à Melbourne, l'effervescence avait fait place à une inactivité surprenante. Mécaniciens bras croisés se regardant, suivant l'un d'entre eux en train de briquer la carrosserie, chiffon dans une main, bombe à cirer dans l'autre, sous la surveillance d'un commissaire, lui aussi bras croisé, immobile.

Mêmes images chez Ferrari, chez McLaren-Mercedes, chez Renault, Williams-BMW, Jordan, Toyota ou BAR-Honda avant la mise des voitures en parc fermé à 18 h. Certaines (Williams et Jordan) organisaient même un barbecue dans le paddock...

(NDLR — Sauf chez la démunie Minardi où on faisait des heures supplémentaires comme l'explique Stéphanie Morin dans le texte ci-contre.)

### LES RÉSULTATS

1. David Coulthard (GBr/McLaren-Mercedes).....	1 h 34:42,124
(Les 307,574 km à la moyenne de 194,868 km/h)	
2. Juan Pablo Montoya (Col/Williams-BMW).....	à 8,675
3. Kimi Raikkonen (Fin/McLaren-Mercedes).....	à 9,192
4. Michael Schumacher (All/Ferrari).....	à 9,482
5. Jarno Trulli (Ita/Renault).....	à 38,801
6. Heinz-Harald Frentzen (All/Sauber-Petronas).....	à 43,928
7. Fernando Alonso (Esp/Renault).....	à 45,074
8. Ralf Schumacher (All/Williams-BMW).....	à 45,745
9. Jacques Villeneuve (Can/BAR).....	à 1:05,536
10. Jenson Button (GBr/BAR).....	à 1:05,974
11. Jos Verstappen (PBs/Minardi-Cosworth).....	à 1 tour
12. Giancarlo Fisichella (Ita/Jordan-Ford).....	à 6 tours
13. Antonio Pizzonia (Bré/Jaguar-Cosworth).....	à 6 tours

Les autres concurrents n'ont pas été classés.

### LES CLASSEMENTS

Pilotes	Constructeurs
1. Coulthard.....	1. McLaren-Mercedes.....
2. Montoya.....	2. Williams-BMW.....
3. Raikkonen.....	3. Renault.....
4. M. Schumacher.....	4. Ferrari.....
5. Trulli.....	5. Sauber-Petronas.....
6. Frentzen.....	—Source : AFP
7. Alonso.....	
8. R. Schumacher.....	

<b>ÉCOLE DE GOLF</b> Jacques Côté Inc.		<b>CARREFOUR</b> MULTISPORTS 3095, autoroute Laval	
<b>Cours</b> Jour, soir, week-end Gr. 4 à 7 max.	<b>Services</b> Cours privés Centre de pratique Service de garde Certificat-cadeau	<b>Horaire :</b> début 15 mars et 12 avril	<b>Coût</b> 7,5 h de cours à partir de Adulte 119,97 \$ Junior 79,98 \$ (+ taxes)
<b>Inscription : (450) 689-1998</b>			

# HOCKEY

## LNH

### ASSOCIATION DE L'EST

Division Nord-Est												
	Pj	G	P	N	DP	BP	BC	Pts	Dom.	Etr.	10 Der.	Série
Ottawa	68	42	18	7	1	216	147	92	24-7-2-1	18-11-5-0	6-4-0-0	G2
Toronto	69	37	26	5	1	200	176	80	21-12-3-0	16-14-2-1	4-5-1-0	N1
Boston	68	31	26	8	3	203	195	73	19-10-4-2	12-16-4-1	3-3-3-1	G3
<b>Canadien</b>	<b>69</b>	<b>24</b>	<b>29</b>	<b>8</b>	<b>8</b>	<b>171</b>	<b>202</b>	<b>64</b>	<b>14-12-5-3</b>	<b>10-17-3-5</b>	<b>1-6-1-2</b>	<b>P3</b>
Buffalo	67	21	32	8	6	151	176	56	13-15-4-1	8-17-4-5	5-3-1-1	G2

Division Atlantique												
	Pj	G	P	N	DP	BP	BC	Pts	Dom.	Etr.	10 Der.	Série
New Jersey	67	39	17	6	5	178	141	89	22-9-2-1	17-8-4-4	4-2-3-1	G1
Philadelphie	67	35	18	11	3	158	140	84	16-9-7-2	19-9-4-1	5-2-2-1	P2
NY Islanders	68	30	27	9	2	181	188	71	18-15-4-0	12-12-5-2	3-4-3-0	P3
NY Rangers	70	28	31	9	2	186	205	67	15-15-4-1	13-16-5-1	5-3-2-0	G1
Pittsburgh	69	25	35	4	5	167	211	59	14-18-1-2	11-17-3-3	1-9-0-0	P8

Division Sud-Est												
	Pj	G	P	N	DP	BP	BC	Pts	Dom.	Etr.	10 Der.	Série
Washington	70	32	25	8	5	193	186	77	20-11-2-2	12-14-6-3	4-3-1-2	P1
Tampa Bay	68	30	23	10	5	185	182	75	20-8-3-3	10-15-7-2	7-2-1-0	G1
Florida	69	21	27	12	9	157	201	63	7-16-7-5	14-11-5-4	4-5-1-0	P1
Caroline	69	20	34	9	6	142	193	55	11-13-7-3	9-21-2-3	2-6-2-0	G2
Atlanta	66	22	34	6	4	174	234	54	11-16-3-2	11-18-3-2	3-5-2-0	P1

### ASSOCIATION DE L'OUEST

Division Centrale												
	Pj	G	P	N	DP	BP	BC	Pts	Dom.	Etr.	10 Der.	Série
Detroit	67	38	17	9	3	215	167	88	23-6-5-2	15-11-4-1	9-0-0-1	P3
St-Louis	68	35	19	8	6	214	178	84	20-8-3-3	15-11-5-3	5-4-0-1	P1
Nashville	67	27	25	10	5	165	165	69	18-13-4-0	9-12-6-5	7-1-1-1	G1
Chicago	68	24	29	10	5	160	174	63	14-13-4-2	10-16-6-3	1-7-0-2	P9
Columbus	67	24	33	7	3	175	214	58	17-11-4-2	7-22-3-1	2-6-1-1	P1

Division Nord-Ouest												
	Pj	G	P	N	DP	BP	BC	Pts	Dom.	Etr.	10 Der.	Série
Vancouver	69	39	18	11	1	218	174	90	18-10-5-0	21-8-6-1	5-2-2-1	N1
Colorado	68	34	16	11	7	201	165	86	15-9-7-3	19-7-4-4	7-2-0-1	G1
Minnesota	67	33	24	9	1	160	144	76	19-12-3-0	14-12-6-1	4-5-1-0	P1
Edmonton	68	29	23	8	8	182	187	74	15-9-4-4	14-14-4-4	3-3-2-2	G3
Calgary	68	23	31	10	4	154	195	60	10-13-8-1	13-18-2-3	5-3-2-0	G4

Division Pacifique												
	Pj	G	P	N	DP	BP	BC	Pts	Dom.	Etr.	10 Der.	Série
Dallas	68	37	14	15	2	207	140	91	23-4-6-1	14-10-9-1	4-2-3-1	P1
Anaheim	69	32	25	8	4	164	166	76	17-10-6-1	15-15-2-3	5-5-0-0	P1
Los Angeles	68	29	31	4	4	175	184	66	18-15-1-0	11-16-3-4	5-5-0-0	G1
Phoenix	67	26	29	8	4	174	186	64	12-14-4-1	14-15-3-3	5-4-1-0	P2
San Jose	67	26	30	6	5	186	196	63	14-13-4-1	12-17-2-4	5-5-0-0	G2

### LA COURSE AUX SÉRIES

Est	Pj	Pts
6. Tampa Bay	68	75
7. Boston	68	73
8. NY Islanders	68	71
9. NY Rangers	70	67
<b>10. Canadien</b>	<b>69</b>	<b>64</b>
11. Florida	69	63
12. Pittsburgh	69	59

### LE CALENDRIER

**VENDREDI, 7 MARS**  
 Philadelphie 1 N.Y. Rangers 5  
 Minnesota 0 Caroline 1  
 Florida 2 Atlanta 1  
 Colorado 3 Tampa Bay 4  
 St. Louis 2 Detroit 7  
 Calgary 2 Chicago 0  
 Nashville 2 Dallas 1  
 Edmonton 4 Anaheim 1

**SAMEDI, 8 MARS**  
 Washington 4 Boston 5 (Prol.)  
 Vancouver 3 Toronto 3  
 New Jersey 4 N.Y. Islanders 2  
 Calgary 3 Columbus 2 (Prol.)  
 Ottawa 5 Pittsburgh 1  
 Buffalo 4 Florida 0  
 Colorado 2 Philadelphie 1 (Prol.)  
 San Jose 4 Phoenix 6  
**Canadien 1 Los Angeles 2**

**DIMANCHE, 9 MARS**  
 Minnesota 2 Atlanta 15h  
 Boston 2 Chicago, 15h  
 Buffalo 2 Tampa Bay, 17h  
 Detroit 2 Anaheim, 18h  
 Pittsburgh 2 Ottawa, 19h  
 San Jose 2 Dallas, 19h

**LUNDI, 10 MARS**  
 Florida 2 N.Y. Rangers, 19h  
 Philadelphie 2 Washington, 19h  
 Columbus 2 Caroline, 19h  
**Canadien 2 Nashville, 20h**  
 Phoenix 2 Colorado, 22h  
 Toronto 2 Edmonton, 21h  
 Detroit 2 Los Angeles, 22h30

**MARDI, 11 MARS**  
 Boston 2 Ottawa, 19h  
 Dallas 2 Columbus, 19h  
 Atlanta 2 New Jersey, 19h30  
 Edmonton 2 Calgary, 21h  
 N.Y. Islanders 2 Vancouver, 22h  
 St. Louis 2 San Jose, 22h30

### LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

Est			Ouest		
	Pj	Pts		Pj	Pts
1. x-Ottawa	68	92	1. x-Dallas	68	91
2. x-New Jersey	67	89	2. x-Vancouver	69	90
3. x-Washington	70	77	3. x-Detroit	67	88
4. Philadelphie	67	84	4. Colorado	68	86
5. Toronto	69	80	5. St-Louis	68	84
6. Tampa Bay	68	75	6. Minnesota	67	76
7. Boston	68	73	7. Anaheim	69	76
8. NY Islanders	68	71	8. Edmonton	68	74
9. NY Rangers	70	67	9. Nashville	67	69
<b>10. Canadien</b>	<b>69</b>	<b>64</b>	10. Los Angeles	68	66
11. Florida	69	63	11. Phoenix	67	64
12. Pittsburgh	69	59	12. San Jose	67	63
13. Buffalo	67	56	13. Chicago	68	63
14. Caroline	69	55	14. Calgary	68	60
15. Atlanta	66	54	15. Columbus	67	58
			x-premier de division.		

### LES COMPTEURS

	B	A	Pts
Naslund, Vcr	42	47	89
Lemieux, Col	28	58	86
Forsberg, Col	24	62	86
Thornton, Bos	32	53	85
Hejduk, Col	40	40	80
Beruzzi, Vcr	38	41	79
Demtro, StL	29	48	77
Murray, Bos	37	38	75
Jagr, Wash	36	38	74
Kovalev, Pgh-NYR	33	40	73
Modano, Dal	27	46	73
Mogily, Tor	27	44	71
Palfy, LA	30	40	70
Alfredsson, Ott	24	46	70
Whitney, Cb	21	46	67
Fedorov, Det	27	39	66
Kariya, Ana	24	42	66
Prosval, TB	17	48	65
Hossa, Ott	38	26	64
Lecavalier, TB	25	37	62
Heatley, Atl	28	33	61
Hull, Det	28	33	61
Satan, Buf	24	37	61
Morrison, Vcr	20	41	61
Kolivu, MI	17	44	61
Richards, TB	15	45	61
St. Louis, TB	33	27	60
St. Louis, TB	30	30	60
MacInnis, StL	15	43	58
Sundin, Tor	30	27	57
Weight, StL	12	45	57
Ignia, Cal	30	26	56
Shanahan, Det	26	30	56

### LE CANADIEN

(Match d'hier non compris)			
	B	A	PtsPén.
11. x-Kolivu	17	44	61 56
20. R. Zednic	28	15	41 65
94. Y. Perreault	20	19	39 28
38. J. Bullis	14	21	35 28
79. A. Markov	11	20	31 34
93. D. Gilmour	10	19	29 36
43. P. Brisebois	4	22	26 30
37. N. Sundstrom	6	15	21 28
52. C. Rivet	7	13	20 25
90. J. Juneau	6	14	20 18
21. R. McKay	6	12	18 72
24. A. Dastid	5	13	18 20
82. D. Audette	5	11	16 12
25. C. Kilger	8	6	14 21
27. M. Czerkawski	5	9	14 16
54. P. Traverso	0	11	11 22
71. M. Ribeiro	4	6	10 4
5. S. Quintal	4	5	9 66
81. M. Hossa	5	2	7 6
28. K. Dykhus	1	4	5 24
51. F. Bouillon	1	1	2 2
32. B. Lindsay	0	1	2 23
32. G. Dwyer	0	1	1 60
60. J. Théodore	0	1	1 2
26. S. Blain	0	1	1 47
65. R. Hainsey	0	0	0 2
8. M. Komisarck	0	0	0 6
44. S. Souray	0	0	0 0
30. M. Garon	0	0	0 0

LES GARDIENS			
G	P	Mm.	Bc
J. Théodore	1526	6	2821
M. Garon	2	2	108
			1 1 95



**L'attaquant Michal Grosek, des Bruins, n'a pas ménagé le défenseur Brendan Witt, des Capitals, hier, en l'expédiant au banc de son équipe. C'est pourtant Witt qui a l'habitude de donner ce genre de mise en échec... Une performance étonnante de Glen Murray, auteur de deux buts et deux passes, ainsi que le premier but de la saison de Sean O'Donnell, marqué en prolongation, ont permis aux Bruins de l'emporter 5-4 devant leurs partisans.**

## Un autre mois sans Gagné

SELON LE QUOTIDIEN *Philadelphia Inquirer*, l'attaquant Simon Gagné, des Flyers de Philadelphie, pourrait rater le reste du calendrier. Après avoir raté 13 matches en raison d'une blessure à l'aine, Gagné n'aura été de retour que pour un peu plus d'une période, vendredi soir, face aux Rangers de New York. Il a aggravé sa blessure après avoir été solidement frappé par Ronald Petrovicky, au début du deuxième ving.

« J'ai été frappé au moment où je recevais une passe de Jeremy Roenick. Dès l'impact, la douleur à l'aine s'est fait sentir à nouveau », a relaté le joueur de 23 ans. Gagné a indiqué que la douleur n'est pas sévère, mais l'empêche néanmoins de patiner.

C'est la troisième fois cette saison que Gagné est sur la touche en raison de problèmes à l'aine. Par ailleurs, les Flyers ont plié l'échine, hier, 2-1 face à l'Avalanche du Colorado. Peter Forsberg a enfilé son deuxième but du match après 26 secondes en prolongation pour permettre à son équipe de s'approcher à quatre points des Canucks de Vancouver et du premier rang de la section Nord-Ouest.

## Nolan offre deux buts aux Leafs

*Presse Canadienne*

TORONTO — Owen Nolan a inscrit deux buts à son premier match avec les Maple Leafs de Toronto qui, hier, ont livré un verdict nul de 3-3 aux Canucks de Vancouver.

der les Devils du New Jersey à vaincre les Islanders de New York 4-2.

À SUNRISE, en Floride, Mika Noronen a stoppé 29 tirs pour récolter sa première victoire de la saison et le premier blanchissage de sa carrière à l'occasion d'un gain de 4-0 des Sabres de Buffalo contre les Panthers.

Notes... LES PANTHERS ont cédé le défenseur Brad Ference aux Coyotes de Phoenix en retour de

l'ailier gauche Darcy Hordichuk et d'un choix de deuxième tour lors du repêchage de 2003... LES COYOTES ont relégué l'ailier gauche recrue Ramzi Abid à leur club-école de Springfield. Abid avait récolté 10 buts et huit aides en 30 matchs avec Phoenix après avoir été rappelé le 14 décembre... L'AVALANCHE du Colorado a mis la main sur le défenseur Bryan Marchment, des Sharks de San Jose, en retour de leurs troisième et cinquième choix au repêchage.

## Les Hawks soumettent Fleury au ballottage

CHICAGO — Selon ce que rapportaient les sites Internet de TSN, Sportsnet et CBC, hier, les Blackhawks de Chicago auraient soumis Theoren Fleury au ballottage. Les Blackhawks doivent continuer à payer le salaire de Fleury s'il n'est pas réclamé. Son contrat stipule qu'il encaissera 4,5 millions la saison prochaine. Il pourrait accepter que Chicago rachète son contrat afin de se chercher du travail ailleurs.

« De toute évidence, ils essaient de me faire réagir, mais ils vont rater leur coup, a lancé Fleury. Ils veulent faire de moi un bouc-émissaire. C'est correct. Demain est une autre journée et je n'ai pas disputé mon dernier match. »

Fleury, 34 ans, avait été libéré par les Rangers de

New York l'été dernier, mais avait ensuite obtenu une autre chance avec les Blackhawks. Il a alors signé une entente de deux ans d'une valeur de 8,5 millions, mais avait dû purger une suspension de 25 matchs en début de saison pour avoir dérogé aux directives de la LNH en matière d'alcool et de substances illicites.

Fleury a eu d'autres problèmes au mois de janvier à la suite d'un incident survenu dans un bar de danseuses à Columbus, où il était ivre, selon la police. Il a évité une suspension de six mois sans salaire lorsque les médecins ont affirmé que ses actions ne méritaient pas d'être sanctionnées.

Fleury a neuf buts et 13 mentions d'aide en 41 matchs. —PC

# L'Océanic nouvelle vague

### Le dernier club de la LHJMQ remue ciel et terre pour obtenir Sidney Crosby

#### FRANÇOIS BÉLIVEAU

À CHAQUE PRINTEMPS, les 55 équipes de la Ligue canadienne (LHJMQ, Ligue de l'Ontario et celle de l'Ouest) vont à l'encan des joueurs de 16 et 17 ans, généralement issus des circuits européens, midjets AAA et des collégiés.

## ACTUALITÉS | CANADIEN-KINGS



Le défenseur Aaron Miller, des Kings, ne voulait surtout pas laisser Joé Juneau s'emparer de cette rondelle en première période.

PHOTO AP

## Indigne



La direction du Canadien en voulait six en six et l'équipe est en bonne voie d'atteindre cet objectif, mais en sens inverse. Le Canadien a en effet subi trois revers en autant de matches depuis le début de ce long voyage.

Pourtant, tout comme les Mighty Ducks à Anaheim et les Sharks à San Jose, les Kings étaient vulnérables avec tous ces réguliers sur la liste des blessés.

Le Canadien connaît toutefois une fin de saison indigne d'une équipe impliquée dans une course pour une place dans les séries puisqu'il est incapable de profiter des carences de ses adversaires.

Dans les circonstances, on peut seulement espérer que les dirigeants en profiteront pour amorcer le virage jeunesse. Il faut immédiatement penser à un ménage du printemps, même si le beau temps tarde à venir au Québec. Il faut laisser de côté les joueurs qui n'ont pas d'avenir à Montréal. Il faut se servir de ces derniers matches pour donner de l'expérience aux jeunes joueurs.

Cependant, pour une raison qui nous dépasse, la direction de l'équipe résiste à admettre cette évidence qui crève les yeux. Il est pourtant évident que plusieurs vétérans ne font pas le travail. Ces mêmes vétérans qui avaient osé dire, lors de l'arrivée en poste de Claude Julien, qu'ils avaient maintenant appris à gagner!

Contre les Kings, c'est encore une erreur d'un vétéran qui a coûté le premier but. Les Kings ont en effet pris les devants lorsque Randy McKay a oublié de couvrir Ryan Flinn devant le filet du Canadien. Quand une équipe marque des buts au compte-gouttes, ce genre d'erreur ne pardonne pas. Fragile, le Canadien ne s'est jamais remis de ce déficit!

Espérons maintenant qu'on nous fera grâce de McKay et Gilmour jusqu'à la fin de la saison pour donner une opportunité aux Ribeiro et Hossa qui représentent l'avenir de cette équipe.

Dans ce revers à Los Angeles, on a d'ailleurs bien aimé le travail des Mathieu Garon, Mike Komisarek, Francis Bouillon, Mike Ribeiro et Marcel Hossa.

L'avenir de l'équipe passe inévitablement par ces joueurs!

## SOMMAIRE

— SAMEDI —

CANADIEN 1  
LOS ANGELES 2

Première période

1. Los Angeles, Flinn 1 (Norton, Smithson)..... 2:40

Pénalités — Aucune.

Deuxième période

Aucun but.

Pénalités — Koivu MII (retenir) 0:29, Koivu MII (trébucher) 12:18.

Troisième période

2. Los Angeles, Belanger 12 (Eloranta)..... 12:20

3. Montréal, Zednik 27 (Hossa, Ribeiro)..... 19:59

Pénalité — Armstrong LA (accrocher) 1:37.

Tirs au but

MONTRÉAL..... 7 10 11-28

LOS ANGELES..... 5 12 13-30

Gardiens

Montréal: Garon..... (P,2-3-0)

Los Angeles: Storr..... (G,11-15-1)

Buts et avantages numériques

Montréal:..... 0-1

Los Angeles:..... 0-2

Arbitres — Rob Martell, Dave Jackson.

Juges de lignes — Randy Milton, Lonnie Cameron.

Assistance — 18.118 (18,118).

## CARNET DE VOYAGE

Avec les Glorieux à l'étranger

## ON A VU



LE DIRECTEUR général André Savard, l'air détendu, se promener autour de la piscine, hier après-midi. Ce n'est qu'une impression, mais le grand patron du Canadien ne semble pas occupé par d'intenses négociations en vue d'un échange. On verra bien d'ici à mardi prochain, 15 heures.

## ON A APPRIS

QUE LES Français ont maintenant l'occasion de regarder un match de palet par semaine sur une chaîne câblée. « Auparavant, on ne voyait que les bagarres... », raconte Cristobal Huet, gardien français des Kings.

## ON SOULIGNE

QUE LE même Huet n'a pas été ostracisé malgré sa nationalité, pas nécessairement la plus populaire ces temps-ci aux États-Unis. « Un ou deux joueurs m'en ont parlé, mais c'était plutôt de l'ordre de la rigolade. Il n'y a pas de problème », a mentionné le gardien. Pendant ce temps, le *Usa Today* publiait cette semaine un long article au sujet de touristes américains qui se font insulter sur le Vieux continent.

## ON A CROISÉ

DANS L'ASCENSEUR de l'hôtel, Leslie Katz et Jarrod Goldsmith, un couple de Montréalais gagnant d'un concours qui leur a permis d'assister au match face aux Kings, hier soir, à Los Angeles. La demoiselle a salué Joé Juneau, qui lui a répondu ceci : « Amenez-nous un peu de chance... »

## ON RAPPORTE



QUE LE journaliste Luc Gélinas et le caméraman Christian Champagne, de RDS, ont fait une rencontre pour le moins spectaculaire à l'hôtel où loge le Canadien : nul autre qu'Ozzy Osbourne. L'icône du heavy metal s'est fait un plaisir de poser en leur compagnie. Les deux comparaisons ne s'en sont pas encore remises. On en connaît un qui va être jaloux...

## SKI

## Kostelic... devant Paerson

ARE, Suède — La Croate Janica Kostelic a remporté hier son cinquième slalom de la saison en distançant sa plus proche rivale, la Suédoise Anja Paerson, de plus d'une seconde.

Britt Janyk, de Whistler en Colombie-Britannique, a réussi la meilleure performance canadienne avec une 15<sup>e</sup> position en 1:50,29. Allison Forsyth, de Nanaimo en Colombie-Britannique, s'est classée 25<sup>e</sup>.

Pendant ce temps au Japon, le Finlandais Kalle Paalander et l'Autrichien Rainer Schoenfelder se partageaient la première place dans le slalom de Shigakogen comptant pour la Coupe du monde masculine de ski alpin, devant l'Italien Giorgio Rocca.

Thomas Grandi, de Canmore en Alberta, s'est révélé le meilleur Canadien avec une 15<sup>e</sup> place en 1:43,73.

Julien Cousineau, de Lachute, comme 24 autres concurrents, n'a pas été en mesure de terminer la première manche.

« Je suis super bien parti, mais j'ai fait une petite erreur dans le mur et je suis sorti de parcours, a révélé Cousineau, qui participait à sa dernière Coupe du monde de la saison. Si je m'étais rendu en bas, je pense que j'aurais pu obtenir ma qualification (dans les 30 premiers.) Ce n'est quand même pas si mauvais que ça. J'aime mieux faire ça (ne pas compléter le parcours), que de terminer 45<sup>e</sup>. » — AP et PC

## Voyage à l'amer

SIMON DROUIN

LOS ANGELES — Vendredi dernier, l'entraîneur-chef Claude Julien, un homme positif s'il en est, soulignait que les chances mathématiques du Canadien de participer aux séries éliminatoires étaient toujours existantes. Une victoire contre les Kings de Los Angeles, ajoutait-il, et son équipe poursuivait son voyage fort d'une fiche de .500.

Il semble que l'optimisme de Julien n'ait pas trouvé écho auprès de ses joueurs, qui se sont inclinés 2-1 face aux Kings, hier soir, au Staples Center de Los Angeles.

Ce matin, les possibilités mathématiques d'une qualification pour les séries sont toujours réelles, mais ça prendrait rien de moins qu'un petit miracle pour qu'elles se concrétisent. Dixième, le Canadien accuse un retard de sept points sur le huitième rang dans l'Est et les Islanders de New York, eux qui ont un match de plus à disputer.

Ça devient presque gênant à écrire, mais la formation montréalaise a prolongé à neuf sa série de parties sans victoire. Pour vous donner une idée, son dernier gain remonte au lendemain de la Saint-Valentin... Au cours de cette période malheureuse, l'attaque n'a produit que 14 petits buts. Serait-ce une question de manque de cœur?

Dans les circonstances, pas étonnant que le Canadien ait été incapable de combler un déficit d'un but en troisième période face à une équipe sensiblement dans la même position que lui.

Le Sherbrookoïse Éric Bélanger s'est servi d'un tir du revers pour déjouer Mathieu Garon et planter le dernier clou dans le cercueil du Canadien. Andreï Markov a fait preuve de nonchalance sur le jeu en ratant une passe. Mikko Eloranta a récupéré le disque avant de le remettre à Bélanger.

Jamie Storr a perdu son blanchissage quand Richard Zednik a marqué son 27<sup>e</sup> de la saison avec 0,3 seconde à écouler à la partie.

SIMON DROUIN

LOS ANGELES — En 1987 et 1988, le Français Cristobal Huet a vécu deux expériences mémorables en participant au Tournoi international de hockey pee-wee de Québec. Le jeune gardien avait eu le bonheur d'assister à un match entre les Nordiques et les Penguins de Pittsburgh. Il se souvient très bien avoir aperçu Mario Lemieux à sa sortie du Colisée.

Quinze ans plus tard, Huet, 27 ans, a retrouvé Super Mario sur son chemin. C'était sur la glace du Mellon Arena de Pittsburgh, le Français portait les couleurs des Kings de Los Angeles et... Lemieux s'amenait en échappée!

« Si si, il a compté, glisse Huet, amusé de raconter l'anecdote à des reporters francophones. Il était en breakaway, il a perdu son puck, il a voulu shooter... Je ne sais pas ce qu'il a fait exactement. En tout cas, il l'a mis dedans! »

Ce qui n'a pas empêché les Kings de l'emporter 5-3 et Huet de devenir, à sa première année en Amérique, le premier Français à signer une victoire dans la Ligue nationale.

Même s'il avait dominé la Ligue suisse deux saisons consécutives avec le Hockey Club de Lugano, Huet a été passablement surpris quand les Kings en ont fait leur neuvième choix (214<sup>e</sup> au total) lors du repêchage de 2001.

« Tout est arrivé très tard dans mon cas. L'entraîneur des gardiens en Suisse, un Ontarien du nom de Tom Hedican, m'a

demandé si j'avais déjà pensé à la LNH. Je l'ai regardé comme s'il était un peu fou... Il m'a mis cette idée en tête et c'est grâce à lui que j'ai beaucoup progressé en Suisse. »

Mais comment diable un Français en est-il venu à protéger un petit filet de hockey plutôt qu'une immense cage de soccer? « Je suis originaire de Grenoble et il n'y avait pas de foot... euh, pardon, de soccer là-bas (remarquez la sensibilité au langage québécois). Dans les Alpes, il y a quelques villes où il n'y a pas de soccer. Donc, les gens aiment bien aller voir de haut hockey. M'enfin, haut niveau... »

Quand on lui demande quels ont été ses modèles, il fait référence à Patrick Roy, « qui a gagné des Coupes Stanley et a implanté un nouveau style à l'époque », et Dominik Hasek. « Mon style? C'est une base de papillon, mais comme je ne suis pas très grand de taille (6'1, tout de même), je me dois d'être plus patient que certains autres gardiens. » Huet a également représenté son pays lors des deux derniers Jeux olympiques, obtenant même une victoire à Salt Lake City en 2002.

Talentueux, Huet est arrivé très jeune en équipe de France, où il a été dirigé un an par un certain... Dany Dubé, aujourd'hui analyste des matchs du Canadien pour CKAC. Ce dernier avait recommandé Huet à son ami Serge Pelletier, entraîneur à Lugano. « Il avait le talent, il couvrait beaucoup d'espace et, surtout, il était très travaillant, mentionne Dubé. Je me rappelle très bien avoir inscrit dans

Après trois défaites consécutives, le Canadien poursuit son périple de six matchs à l'étranger en prenant la direction de Nashville, ce matin, en prévision de la rencontre de demain face aux Predators et Oleg Petrov. Les chapeaux de cow-boy du Tennessee souriront-ils plus au Canadien que le soleil californien? À suivre... pour maniaques seulement.

## Bienvenue dans la LNH, cousin Huet!

demandé si j'avais déjà pensé à la LNH. Je l'ai regardé comme s'il était un peu fou... Il m'a mis cette idée en tête et c'est grâce à lui que j'ai beaucoup progressé en Suisse. »

Mais comment diable un Français en est-il venu à protéger un petit filet de hockey plutôt qu'une immense cage de soccer? « Je suis originaire de Grenoble et il n'y avait pas de foot... euh, pardon, de soccer là-bas (remarquez la sensibilité au langage québécois). Dans les Alpes, il y a quelques villes où il n'y a pas de soccer. Donc, les gens aiment bien aller voir de haut hockey. M'enfin, haut niveau... »

Quand on lui demande quels ont été ses modèles, il fait référence à Patrick Roy, « qui a gagné des Coupes Stanley et a implanté un nouveau style à l'époque », et Dominik Hasek. « Mon style? C'est une base de papillon, mais comme je ne suis pas très grand de taille (6'1, tout de même), je me dois d'être plus patient que certains autres gardiens. » Huet a également représenté son pays lors des deux derniers Jeux olympiques, obtenant même une victoire à Salt Lake City en 2002.

Talentueux, Huet est arrivé très jeune en équipe de France, où il a été dirigé un an par un certain... Dany Dubé, aujourd'hui analyste des matchs du Canadien pour CKAC. Ce dernier avait recommandé Huet à son ami Serge Pelletier, entraîneur à Lugano. « Il avait le talent, il couvrait beaucoup d'espace et, surtout, il était très travaillant, mentionne Dubé. Je me rappelle très bien avoir inscrit dans

mon rapport de fin de saison qu'il devait partir à l'étranger pour progresser. »

Après un camp d'entraînement idyllique à Los Angeles, au printemps dernier, Huet a quelque peu déchanté lorsqu'il s'est retrouvé dans le club-école des Kings à Manchester, dans le New Hampshire. « La première semaine dans la Ligue américaine a été un peu dure, admet-il. Mais les gens connaissent bien leur hockey là-bas. Il y a beaucoup de Québécois d'origine dans la région. Il y a toujours 10 000 personnes qui assistent aux matchs. La ville n'est pas super, mais les gens aiment le hockey, ce qui donne envie d'aller à l'aréna. »

Les Kings ont rappelé Huet en janvier dernier à la suite d'une blessure à leur gardien numéro un Félix Potvin. Huet est ainsi devenu le deuxième Français à percer dans la LNH après Philippe Bozon, un attaquant qui a joué pour les Blues de St.Louis au début des années 1990.

Huet a participé à trois rencontres jusqu'ici (chaque fois en relève à Jamie Storr), accordant trois buts en 60 minutes et maintenant un taux d'arrêts de ,897. Il espère que quelques-uns de ses compatriotes parviendront à suivre ses traces.

« Il y a des joueurs avec beaucoup de talent, mais il faut s'expatrier pour trouver un niveau suffisamment compétitif. En France, les gens parlent de moi, surtout dans le milieu du hockey mais même au niveau national. Canal + a d'ailleurs diffusé un reportage sur moi. Si ça peut faire connaître le hockey au grand public... »

## MI-TEMPS | JEUX DU QUÉBEC

LE SPORT  
LES RASSEMBLE

Une journée dans l'univers des Jeux du Québec



Gabrielle Tellier

Un reportage photographique d'Alain Roberge



RICHARD LABBÉ

rlabbe@lapresse.ca

**DONNACONA** — Il est tout juste 10h du mat' en ce petit mardi. Les plus vieux, surtout les deux représentants de *La Presse* qui ont bravé le froid et qui ont emprunté la 40 trois heures plus tôt, ont peine à garder les yeux ouverts. Mais ici, dans le petit auditorium de l'école secondaire de Donnacona, à Donnacona (fallait quand même y penser...), les quelque 200 jeunes spectateurs sont en feu. Ça chante, ça crie, ça tape sur des seaux de métal pour «faire du bruit», comme le propose la grosse musique techno qui résonne des haut-parleurs. Pour tout dire, l'ambiance est pas mal mieux qu'au Centre Bell certains soirs, mais bon, on n'est pas ici pour huer; on est plutôt ici pour applaudir les filles de l'haltérophilie.

C'est Stéphanie Gagnon, 15 ans, qui se pointe sur la scène la première, pour un essai à 30 kg. Avant même que Stéphanie ne se penche pour soulever la chose, la fille au micro nous rappelle que c'est «le coefficient Sinclair qui détermine le classement». Évidemment. Après tout, que serait une bonne compétition d'haltérophilie sans le coefficient Sinclair? On vous le demande...

Solide, Stéphanie se rend à 35 kg et sort de la scène avec un sourire gros comme ça. «Ça fait deux mois que je fais ça, je veux juste faire de mon mieux», nous confie-t-elle avant d'aller rejoindre les copines dans les estrades. «Je suis ici depuis dimanche. C'est super, on rencontre plein de gens «parlables»...»

En coulisses, certains entraîneurs ont l'air un peu moins «parlables». «Envoyez, creuse le dos, creuse le dos! Hop! C'est là, c'est là, vas-y!»

Ça doit être à cause du coefficient Sinclair.



«Allons ensemble, le sport nous rassemble...»

C'est un petit bout de la chanson officielle des Jeux du Québec, dont le titre nous échappe ici. Mais la mélodie, elle, ne nous échappe point. En fait, elle nous suit partout à Donnacona: avant les compétitions, dans les couloirs, à la cafétéria, là où il est impossible d'avaler son pâté chinois sans oublier que «le sport nous rassemble.» Vous nous en direz tant...

Le menu de la cafétéria au dîner de mardi, puisque nous y sommes: raviolis et carottes, petits légumes, et steak salisbury. Qui est, dans les faits, du steak chinois. Un grand classique aux Jeux du Québec, apprend-on en fouillant entre les branches.

Ce menu pas très «glamour» ne dérange aucunement Carl Marceau, 14 ans, un des six membres de l'équipe de badminton des Laurentides. «On s'amuse ici. Je dirais que les Jeux du Québec, c'est du sport à 60%, pis du social à 40%.»

Et c'est quoi ce «social», au juste? «Ben là...» Sa collègue Caroline Bertrand, mignonne comme tout sous son chapeau de cow-girl, précise un peu: «On rencontre plein de monde, on n'est pas capables de dormir longtemps. C'est comme ça, alors on n'est pas toujours à notre mieux pour les compétitions...»

Les gars et les filles du badminton des Laurentides ont dû partager la même salle de classe pour dormir en début de semaine. Avec leur missionnaire, un grand garçon de 18 ans qui veille sur eux, ça faisait sept dans une même classe le soir venu.

Carl Marceau: «Mais c'est pas si pire que ça. L'équipe de la gymnastique, ils avaient 22 personnes dans la même classe...»



Le sport, c'est bien beau, mais il faut aussi souffler un brin à la cafétéria, un lieu incontournable aux Jeux du Québec. Samuel Laferrière-Cyr, le petit homme de 10 ans à la tuque sur le ciboulot, ne semble pas trop préoccupé par ses compétitions de plongeon sous la bannière Rive-Sud.



Vous pensez qu'ils sont ici seulement pour participer? Que non. On a vu quelques filles de l'haltérophilie pleurer en retrait, à coups de grosses larmes, à la suite d'un résultat décevant. Juste avant le dîner, on a vu l'équipe montréalaise de curling jubiler comme c'est pas permis: victoire de 6-4 contre Saguenay/Lac St-Jean, médaille d'or du même coup. En coulisses, un membre de l'équipe montréalaise confiait à ses amis qu'il avait «été malade trois fois à matin». Les nerfs, vous savez...

Le skip montréalais, Matthew Parker-Jones, 15 ans, nous a tout raconté: «On n'a pas beaucoup dormi. Peut-être trois ou quatre heures par soir. Trop stressés... Mais là, on va avoir un party à Montréal.»

Matthew nous a dit qu'il était ici pour le sport, «mais un peu aussi pour les filles».

Dieu qu'ils apprennent vite.



Présentées dans le gymnase de l'école, les finales du badminton nous laissent savourer une performance héroïque: celle de la Montréalaise Isabelle Duchesneau, 12 ans, qui dispute la finale du double malgré cette terrible gastro qui la dévore. Si terrible, oui, que miss Isabelle doit toujours avoir une petite poubelle à ses côtés. Juste au cas.

«Les jeunes du badminton ont peut-être les pires horaires des Jeux, nous explique Marie Duchesneau, fière maman d'Isabelle. Toute la semaine, ils ont fini à neuf heures du soir. Après, c'était la douche, le bus, et le réveil le lendemain à 6h30. On a fait ça pendant quatre journées. Pour une fille de 12 ans, là...»

La méchante gastro fait peur aux Jeux. «On a eu des mémos pour nous rappeler de bien se laver les mains, poursuit Marie. Je peux vous dire que ce ne sont pas les gars et les filles du badminton qui sont sortis dans les discos le soir pour fêter.»

Au banc des joueurs et joueuses de badminton, il y a une grosse boîte de beignets. Mais Isabelle préfère ne pas s'éloigner de sa poubelle.



Un petit coup, deux petits coups, trois petits coups... Un balayage en règle? Sans doute le but visé par l'équipe féminine de curling, région Mauricie.



Dans une des pièces de l'école, Laurent Ratté expose sa collection d'épinglettes, de bannières et de costumes des Jeux du Québec. Ce vénérable monsieur était des premiers Jeux du Québec à Rivière-du-Loup, en 1971. «J'ai assisté à 36 des 38 Jeux du Québec. J'ai juste raté Amos et Rouyn-Noranda dans les années 70, parce que c'était un peu loin pour moi.»

Au fil des ans, il a récolté «entre 5000 et 10 000 épinglettes». C'est de l'épinglette, ça monsieur. «Dans mon ancienne maison, à Victoriaville, les murs du sous-sol étaient couverts d'épinglettes.»

Monsieur Ratté connaît toutes les mascottes de l'histoire des Jeux. Dont Piloup, un loup marin qui fut la première mascotte des Jeux du Québec, en 1971.

Piloup a depuis rejoint Badaboum dans le grand cimetière des mascottes du Québec. Respect.



Le grand déménagement a lieu en après-midi. Les jeunes des compétitions du bloc 1 lèvent les voiles et rentrent à la maison, pour laisser toute la place aux jeunes des compétitions du bloc 2, en action du 5 au 8 mars. Les autobus sont bourrés de kids qui partent et qui arrivent.

Pour les nouveaux arrivants, ça commence dans un des points d'enregistrement, où ils sont accueillis par une armée de bénévoles... et des tables de Kool-Aid et muffins. Mmm...

On prend ensuite leur photo et on leur donne une petite carte d'identification qu'ils doivent porter au cou et ne perdre sous aucun prétexte. Sinon, pas de bouffe, pas d'endroit pour dormir... et pas de compétition.

Ce n'est pas si facile, surtout pour les filles de l'équipe de hockey du Sud-Ouest. Leur «hôtel» est l'école Le phare, à Deschambault. Une petite école à deux étages, dont le deuxième servira de dortoir grâce à ses deux classes. Les entraîneurs dans la première classe, les 17 filles de l'équipe dans la seconde.

«Il faut être de retour à 22h, nous explique la centre Marilyne Vaccaro, 13 ans, de Vaudreuil. Il faut être en classe à 22h30. Ils ferment les lumières à 23h, et ça doit être le silence complet, parce que d'autres athlètes se lèvent à 5h30. Mais je pense qu'on va quand même parler.»

À l'école Le phare, il n'y a qu'une seule douche, au sous-sol. Alors, les filles prennent leur douche à l'aréna, là où il y a... deux douches pour 17 filles! «Les dernières doivent se laver à l'eau froide», nous dit Marilyne.

D'autres pépines à signaler? «Ben, les déjeuners sont pas trop bons. Ils sont trop froids, trop secs ou trop mous...»



En fin de journée, le constat: presque impossible de croiser un visage triste aux Jeux du Québec. Ceux qui arrivent ont hâte aux jours qui pointent à l'horizon, ceux qui partent aimeraient pouvoir rester un peu plus. La plupart de ceux qu'on accroche au départ poussent le même commentaire: «On est tristes, on va s'ennuyer...»

Nous aussi. Nous aussi.



Isabelle Côté avait l'air de s'amuser comme c'est pas permis, non?



L'important, c'est la concentration... Stéphanie Gagnon, 15 ans, sur le point de soulever l'objet qui attend à ses pieds. «Ça fait deux mois que je fais ça, je veux juste faire de mon mieux...» Stéphanie sortira de scène le sourire aux lèvres.



Les joueurs de l'équipe de badminton de Laval, pas très fiers d'avoir raté un coup devant leurs adversaires. L'histoire ne dit pas si les deux copains ont ensuite pris le premier avion pour l'Europe afin d'échapper à la «pression»...



Les quatre membres de l'équipe montréalaise de curling et leur entraîneur, à droite. Ils ont gagné leurs épaulettes... et la médaille d'or. Le skip Matthew Parker-Jones est celui du centre, rangée du haut: «On n'a pas beaucoup dormi aux Jeux. Peut-être trois ou quatre heures par soir. Trop stressés...»

C'est à qui les belles épinglettes des Jeux du Québec? C'est à Laurent Ratté, qui en possède entre 5000 et 10 000 en tout. «Dans mon ancienne maison, à Victoriaville, les murs du sous-sol étaient couverts d'épinglettes...»

## SPORTS SANS FRONTIÈRES

## Difficile de vendre le hockey aux Anglais

Le Montréalais Ian McIntyre est le capitaine des Knights de Londres

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN  
LA PRESSE À LONDRES

PHOTO LONDON KNIGHTS

Ian McIntyre a joué pendant quatre ans à Cardiff, au Pays de Galles, avant d'être embauché par les Knights pour la saison 2001-2002. Cette saison, il est le capitaine de l'équipe.

Ça peut sembler difficile à croire, mais même en Grande-Bretagne, pays natal du soccer, il y a des gens qui préfèrent Mario Lemieux et Peter Forsberg à David Beckham et Thierry Henry.

Pour ces fanatiques du sport national canadien, l'année a été dure. Ils étaient déjà forcés de rester debout jusqu'aux petites heures du matin pour recevoir leur dose hebdomadaire de hockey de la LNH sur Channel 5, la troisième chaîne commerciale du pays. L'automne dernier, ils ont aussi dû se résigner à la disparition de deux équipes de la Superligue, seul véritable circuit professionnel du Royaume-Uni.

Depuis que le Storm de Manchester et les Scottish Eagles de Glasgow ont fermé boutique quelques semaines après le début de la saison, il ne reste plus que cinq clubs dans la ligue, qui en comptait neuf il y a deux ans. Au cours de la même période, l'assistance moyenne (3700 spectateurs) a chuté du quart. La ligue n'a plus de commanditaire et ne génère aucune couverture dans les journaux nationaux.

Bref, ce n'est pas la joie. Tellement que la Superligue n'existera bientôt plus, moins d'une décennie après sa création. Elle sera remplacée l'an prochain par la Ice Hockey Elite League, qui ne compte pour l'instant que cinq équipes elle aussi : quatre de la ligue actuelle (Londres, Nottingham, Sheffield et Belfast) plus un nouveau club à Manchester. Le plafond salarial de 400 000 livres (environ un million de dollars) sera réduit considérablement. Dans ces circonstances, on comprendrait les joueurs de vouloir fuir vers de plus verts pâturages.

Mais Ian McIntyre, capitaine des Knights de Londres, a bien l'intention de rester au pays de Sa Majesté. Au point où ce natif de Pointe-Saint-Charles, que *La Presse* a rencontré cette semaine au London Arena, le domicile des Knights, tente présentement d'obtenir un passeport britannique, ce qui lui éviterait d'avoir besoin d'un permis de travail.

McIntyre a passé quatre saisons avec les défunts Harfangs de Beauport au début des années 90. L'aillier gauche y a joué sous les ordres d'entraîneurs tels Alain Chaineau, Joe Hardy et Joe Canale. Repêché par les Nordiques, il a refusé de signer un contrat (« leur offre n'était pas correcte », dit-il) et s'est plutôt entendu l'année suivante avec les Canucks de Vancouver.

Après deux saisons à Syracuse, dans la Ligue américaine, il décide en 1997 de tenter sa chance de l'autre côté de l'Atlantique. « Pendant l'été, je jouais au roller hockey à Los Angeles et l'un des joueurs, qui était aussi l'entraîneur des Devils de Cardiff, m'a demandé si j'avais le goût d'essayer quelque chose de nouveau, raconte-t-il. J'étais prêt à relever le défi. Je n'avais pas envie de passer ma carrière dans les mineures. C'était un bon moment pour voyager et voir d'autres aspects de la vie. Je n'ai jamais regretté ma décision. »

Il a joué pendant quatre ans à Cardiff, au Pays de Galles, jusqu'à ce que les Devils, incapables de joindre les deux bouts dans la Superligue, décident de migrer vers la British National League, un circuit inférieur, avant la saison 2001-2002. McIntyre a alors été embauché par les Knights, qui ont cousu le « C » sur son chandail un an plus tard.

Âgé de 29 ans et marié depuis bientôt six ans à Karine Théorêt, une fille de Saint-Jérôme, McIntyre, un gaillard calme et souriant, file le parfait bonheur dans la capitale britannique. Comme tous les joueurs de l'équipe, il vit à quelques minutes du London Arena, dans les Docklands, le quartier des affaires de l'est de la capitale.

« La ville est fantastique, dit-il. J'aime aller au théâtre et il n'y a pas mieux que Londres pour ça. On a vu pratiquement toutes les comédies musicales et les grandes pièces.

Ce n'est pas quelque chose dont tout le monde peut se vanter. » Le contraste avec Cardiff, une ville tranquille de province qu'il aimait aussi beaucoup, est énorme. « À Cardiff, les gens s'intéressent à ton accent, te demandent d'où tu viens. À Londres, tu n'es qu'un touriste parmi d'autres. Tu dois planifier tes déplacements à cause du trafic, tout le monde est à la course. Il faut apprendre à ne pas stresser. »

Les Knights n'attirent en moyenne que 3200 spectateurs et ont connu une piètre saison régulière, terminant quatrièmes. Mais ils pourraient encore aller chercher un trophée au terme des séries éliminatoires, un long tournoi à la ronde de 16 parties. Les Londoniens sont présentement deuxièmes. « À cause de la saison qu'on a connue, tout le monde se bat pour son job, dit McIntyre. Si on ne gagne pas, l'équipe pourrait bien se débarrasser de la moitié d'entre nous. »

Autre source d'inquiétude, le bail signé par les propriétaires des Knights, Anschutz Entertainment Group (qui possède plusieurs équipes professionnelles en Europe et en Amérique du Nord, dont les Kings de Los Angeles), vient à échéance cette année. La rumeur veut que l'aréna de 10 000 places soit détruit pour faire place à des maisons. Les Knights sont censés déménager en 2005 dans le Dôme du Millénaire, dont AEG est maintenant l'un des actionnaires, mais comme les patinoires sont rares à Londres, l'équipe pourrait se retrouver à la rue dans l'intervalle.

Mais McIntyre est confiant. En tant que capitaine, il parle régulièrement aux patrons de l'équipe, qui l'ont assuré qu'un bail de courte durée avait « 99 % de chances d'être signé ». (L'attaché de presse de l'équipe semble pour sa part beaucoup moins optimiste : selon lui, « le hockey ne peut pas être profitable à Londres dans le format actuel ».)

Il est question d'imposer un quota minimal de joueurs britanniques dans la nouvelle ligue, dans l'espoir que l'injection de sang local attire des spectateurs et contribue à réduire les coûts. Le nombre de natifs de la Grande-Bretagne qui évoluent dans la Superligue se compte présentement sur les doigts d'une main.

McIntyre n'est pas sûr que ce soit une bonne idée. « Les fans veulent gagner sur tous les tableaux : une bonne ligue, mais avec des joueurs britanniques. Pour que cela ait une chance de se produire, il va falloir que beaucoup plus de jeunes s'adonnent au hockey dans ce pays. Parce que pour l'instant, si on exige trois Britanniques par club, le calibre va baisser. »

Les meilleurs joueurs originaires du Royaume-Uni jouent présentement dans la British National League. « Bien des partisans se demandent pourquoi on ne fait pas tout simplement monter ces joueurs dans la Superligue. C'est parce qu'ils ne survivraient pas ! Ce serait l'équivalent de prendre un joueur junior de 17 ans, de le faire jouer sur le premier ou le deuxième trio d'une équipe de la LNH et d'espérer qu'il va marquer 40 buts. C'est impossible. »

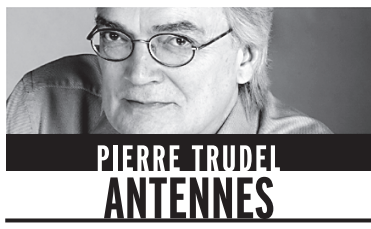
Le calibre et le style de la Superligue se situent quelque part entre la Ligue américaine et de la ECHL, les deux circuits dont sont issus la grande majorité des joueurs (parmi lesquels on compte quelques anciens de l'organisation du Canadien, dont Eric Charron et Jonathan Delisle).

Financièrement, il est intéressant de jouer en Grande-Bretagne. La force de la livre sterling par rapport au dollar canadien, combinée au fait que l'équipe fournit le logement et la voiture et que les joueurs ne paient pas d'impôt, fait en sorte que les salaires de 35 000 à 60 000 \$ valent beaucoup plus que s'ils étaient versés en Amérique du Nord. « Chaque livre que j'économise représente 2,35 \$, dit McIntyre. Quand un joueur envoie de l'argent au Canada à un taux moins avantageux, il peut être sûr de se faire taquiner dans le vestiaire ! »

McIntyre aimerait jouer encore cinq ou six ans en Europe avant de rentrer au Québec, où il possède une maison à Sainte-Adèle. Sa femme attend leur premier enfant et celui-ci sera alors en âge de commencer l'école. « Je ne veux pas me chercher un emploi quand j'aurai 40 ans, je veux commencer avant, dit-il. À 35 ans, j'aurai probablement vu ce que je voulais voir et fais ce que je voulais faire. Ça va être le temps de nous établir quelque part. »

## MÉDIAS

## La LNH à la croisée des chemins

PIERRE TRUDEL  
ANTENNES

collaboration spéciale

La Ligue nationale de hockey arrive à la croisée des chemins. Son entente avec la télévision américaine prend fin dans 15 mois et celle avec l'Association des joueurs dans 19 mois. Or, on n'entend point parler de négociations avec les télédiffuseurs ou avec l'Association.

Pour une bonne raison : il n'y en a pas.

Bob Goodenow a refusé l'invitation de Gary Bettman de négocier hâtivement, de discuter tout de suite de cette industrie dont la santé est chancelante, tellement plusieurs de ses maillons sont faibles. Mais pourquoi faire aujourd'hui ce qu'on peut remettre à demain ? Quand ils discuteront enfin, à la 23<sup>e</sup> heure sans doute, qu'ils n'oublient pas les spectateurs qui génèrent 72 % des revenus !

Parlons surtout de télé.

Gary Bettman n'est pas sorti de l'auberge.

L'entente actuelle, qui prendra fin après la saison 2003-2004, rapporte 120 millions par année à la Ligue. Après partage, c'est six à huit millions par équipe. Bien peu en comparaison des 26,4 millions par équipe dans la NBA et des 77,3

millions dans la NFL. Le drame, c'est que la LNH obtiendra moins d'argent lors du prochain contrat. Pour de multiples raisons.

Faute de surenchère d'abord. La NFL coûte tellement cher à FOX que le réseau américain déclare des pertes de centaines de millions et réduit ses dépenses sportives. CBS n'a aucun intérêt pour le hockey et NBC s'est dissocié de tous les sports professionnels d'équipe.

Tant qu'à diffuser aussi peu de matchs, ABC ferait mieux de s'abstenir. Ce qu'il faut prévoir. Il ne restera qu'ESPN, qui n'offrirait pas 120 millions à la LNH.

Pour plusieurs raisons encore.

ESPN a pris note que si le hockey rejoint les jeunes mâles du groupe 18-34, ceux-ci demeurent peu nombreux, et qu'un récent sondage a classé le hockey très loin sur la liste des sports préférés des Américains, avec 7 % des répondants, comparativement à 38 % pour le football.

ESPN a aussi constaté que la moyenne des téléspectateurs pour les éliminatoires, de 3 298 000 en 1995-1996, est tombée à 2 396 000 en 2000-2001, que pour la saison régulière, même période, elle est passée de 3 430 000 à 1 146 000, n'enregistrant une faible hausse qu'à l'occasion des finales, de 5 090 000 à 5 768 000. De plus, aucune chaîne de télévision ne voudra entamer des négociations sans la garantie qu'il n'y aura pas d'arrêt de travail. En toute logique.

Au Canada, le portrait est plus positif. CBC verse annuellement 55

millions pour *Hockey Night in Canada* (et c'est très rentable), et l'exclusivité sur le câble coûte environ 45 millions à TSN et RDS.

De la télé locale, les Leafs de Toronto perçoivent 23 millions par saison, le Canadien 16 millions, Vancouver entre 10 et 12, surtout de Sportsnet ; Ottawa, Edmonton et Calgary, entre 3 et 5 millions chacun.

Ça aiderait peut-être les formations canadiennes si ces revenus étaient partagés entre elles. Simple suggestion.

## La LCF n'avait pas le choix

ON COMPREND MAL la lenteur de la Ligue canadienne de football à accepter les offres de TSN et CBC. C'était pourtant tellement évident.

L'entente de cinq ans lui rapportera 9,5 millions par année, soit deux millions de plus qu'au cours de l'entente précédente. Un plus grand nombre de ses matchs seront diffusés, soit 50 à TSN, les 18 des Alouettes à RDS, et 27 à CBC, qui créera un *Football Night in Canada*, les samedis soirs, en juillet et en août.

Les commanditaires ne souhaitent surtout pas que les droits soient accordés à Global, Sportsnet et The Score, des réseaux à rayonnement moindre que TSN et CBC.

Autre détail important pour le téléspectateur : la règle des interdictions de diffusion (black-out) a été modifiée. Si 90 % des billets sont vendus 48 heures avant le match, l'équipe doit annuler l'interdit lo-

cal. Et chaque formation est obligée, en cours de saison, de lever deux interdits dans son marché, qu'importe la quantité de billets vendus.

## Ecclestone veut racheter

NON SEULEMENT Bernie Ecclestone souhaite-t-il la négociation de nouveaux accords pour mettre fin aux chicanes de famille en F1, mais il envisage le rachat de la part de 75 % des droits télé vendus au groupe Kirch qui, à la suite de problèmes financiers, a dû les céder à diverses banques allemandes. L'autre quart lui appartient.

Les grands constructeurs planifient toujours la création d'un championnat parallèle s'ils n'obtiennent pas un meilleur partage des revenus générés par les droits de télévision et la commercialisation. Leur part actuelle est de 47 %. Celle d'Ecclestone, de 53 %.

Ecclestone est à concocter ce qu'il appelle une *taxe télévisuelle* par laquelle « les écuries auront à payer selon le temps où elles sont à l'antenne afin que les équipes les plus faibles en profitent aussi ». Le plan n'est pas précisé, mais les équipes financeraient un fonds commun avant la répartition.

Ecclestone sent le contrôle lui échapper, tente le grand coup, et demande aux constructeurs de se compromettre jusqu'en 2015, ce qu'ils refuseront. Il réalise surtout que s'ils lancent une compétition parallèle en 2008, les droits de télévision n'auront aucune valeur.

## BLOC-NOTES

> Accords conclus : CKAC radiodiffusera 12 matchs locaux de l'Impact, dont plusieurs le dimanche après-midi. Ces matchs s'ajoutent aux 18 des Alouettes et à une centaine des Expos, la balance de 62 étant récupérée par CJMS. Toutes les équipes sportives montréalaises ont maintenant une antenne commune.

> Mardi, jour limite pour conclure des transactions, les réseaux sportifs seront en mode « émission spéciale ». TSN et Sportsnet à compter de midi, RDS dès 10 h, avec bilans aux demi-heures, jusqu'à la présentation en direct de *Sports 30* à 12 h 30.

> À compter de 13 h, une émission spéciale animée par Alain Crête, entouré de Jacques Demers, Benoît Brunet, Michael Bossy et Norman Flynn. Yvon Pedneault et Luc Gélinas seront avec l'équipe à Miami et Renaud Lavoie au Centre Bell.

> Un sondage révélateur de la London Business School, en Ontario. À la question « Que faites-vous pendant les pauses publicitaires ? », la réponse « Je les regarde » arrive au cinquième rang !

> Mary Carillo devrait remplacer Chris Evert qui a mis fin à son association de 13 ans avec NBC. Evert se concentrera sur sa famille, son magasin et son académie de tennis en Floride.

> ABC diffusera le match inaugural de la prochaine saison de la NFL.

# GOLF PLUS

## CETTE SEMAINE

Calendrier des tournois

### PGA

**Championnat Ford**  
**Endroit :** Miami  
**Parcours :** Club Doral Resort and Spa, parcours Bleu (7125 verges, normale 72)  
**Bourse :** 5 millions, dont 900 000 \$ au gagnant  
**Télévision :** NBC : 15 h  
**Internet :** www.pgatour.com

### CIRCUIT EUROPÉEN

**Classique de Dubaï**  
**Site :** Dubaï, Émirats arabes unis  
**Parcours :** Club des Émirats unis, parcours Majlis (7201 verges, normale 72)  
**Bourse :** 1,9 million, 315 000 \$ au gagnant  
**Internet :** www.europeantour.com ou www.dubaidesertclassic.com

### CIRCUIT DES CHAMPIONS

**Classique MasterCard**  
**Endroit :** Lomas Altas, Mexique  
**Parcours :** Club Bosque Real (7111 verges, normale 72)  
**Bourse :** 2 millions, 300 000 \$ au gagnant  
**Internet :** www.pgatour.com

## LE SAVIEZ-VOUS?

Les records du golf



Laura Davies

UN EXPLOIT HISTORIQUE est passé un peu inaperçu, le 23 février, quand la Britannique **Laura Davies** a remporté le Tournoi des Maîtres australien, une épreuve du Circuit féminin européen. Davies, qui a devancé d'un coup la favorite australienne **Karrie Webb**, remportait ainsi la 65<sup>e</sup> victoire de sa carrière. Elle prolongeait ainsi à 19 sa série de saisons avec au moins une victoire professionnelle. Chez les hommes, la marque appartient à **Jack Nicklaus**, qui a remporté des tournois pendant 17 saisons consécutives. **Tiger Woods**, qui a toujours gagné au moins un tournoi depuis qu'il a rejoint le Circuit de la PGA en 1996, devra continuer de le faire jusqu'en 2014 s'il veut égaler la marque actuelle de Davies.

## STATISTIQUES

En date du 2 mars

### PGA

**Les boursiers**  
 1. **Mike Weir** (5) 2 082 000 \$; 2. Tiger Woods (3) 2 031 000 \$; 3. Ernie Els (3) 1 840 000 \$; 4. Davis Love III (4) 1 062 645 \$; 5. Vijay Singh (4) 1 021 429 \$; 6. Charles Howell III (7) 851 350 \$; 7. Jay Haas (5) 778 497 \$; 8. Rocco Mediate (5) 738 015 \$; 9. Chris DiMarco (6) 723 500 \$; 10. K.J. Choi (7) 702 665 \$; **55. Stephen Ames (4) 212 686 \$.**

**Moyenne de coups**  
 1. Ernie Els, 67,66; 2. Tiger Woods, 67,91; 3. **Mike Weir, 68,10**; 4. Retief Goosen, 69,32; 5. Vijay Singh, 69,33; 6. Davis Love III, 69,34; 7. Tim Herron, 69,47; 8. Robert Allenby, 69,52; 9. Stuart Appleby, 69,64; 10. John Huston, 69,65.

**Distance des coups de départ**  
 1. Ernie Els, 319,6; 2. John Daly, 310,2; 3. Vijay Singh, 308,9; 4. Phil Mickelson, 308,0; 5. Davis Love III et James H. McLean, 303,5; 7. Carlos Franco, 301,5; 8. Andrew Magee, 301,4; 9. Ty Tryon, 301,3; 10. Brent Geiberger, 300,9.

**Pourcentage de précision des coups de départ**  
 1. Fred Funk, 80,5; 2. Jim Furyk, 77,9; 3. Bob Estes, 77,3; 4. Rocco Mediate, 76,2; 5. Olin Browne et Steven Alker, 75,0; 7. Peter Jacobsen, 74,0; 8. Loren Roberts et Hal Sutton, 73,3; 2 à égalité à 72,4.

**Pourcentage de verts en coups réglementaires**  
 1. Ernie Els, 64,13; 2. Vijay Singh, 78,7; 3. Jim Furyk, 77,8; 4. Bob Estes, 77,3; 5. Tom Lehman, 76,3; 6. Dan Forsman, 76,0; 7. Retief Goosen, 75,5; 8. Chad Campbell, 74,9; 9. John Senden, 74,8; 10. Woody Austin, 74,5.

**Moyenne de coups roulés**  
 1. Deane Pappas, 1,617; 2. Scott McCarron, 1,631; 3. Steve Lowery, 1,638; 4. Steve Elkington, 1,647; 5. Ernie Els, 1,648; 6. Dicky Pride, 1,663; 7. Davis Love III, 1,667; 8. **Mike Weir, 1,669**; 9. Todd Fischer, 1,671; 4 à égalité à 1,682.

**Moyenne des oiselets**  
 1. Ernie Els, 6,13; 2. Mark Calcavecchia, 5,38; 3. Retief Goosen, 5,25; 4. **Mike Weir, 5,24**; 5. John Huston, 5,23; 6. **Stephen Ames, 5,00**; 7. Vijay Singh, 4,94; 8. Justin Leonard, 4,93; 9. Phil Mickelson et Tiger Woods, 4,88.

**Nombre de trous pour réussir un aigle**  
 1. Ernie Els, 28,8; 2. Robert Gamez, 42,0; 3. Joey Sindelar, 49,5; 4. Sergio Garcia, 50,4; 5. David Frost, Paul Stanowski, Harrison Frazar et Ty Tryon, 54,0; 9. Geoff Ogilvy, 57,0; 10. 2 à égalité à 58,5.

**Pourcentage de réussite hors des fosses de sable**  
 1. Scott Hoch et Bob May, 100,0; 3. Ernie Els, 85,7; 4. Nick Price et John Maginnes, 80,0; 6. Phil Mickelson, 76,9; 7. Jay Haas, 76,2; 8. Stuart Appleby, 75,0; 9. Craig Stadler, 73,3; 10. Brett Quigley, 72,7.

## Els y est presque

Associated Press

DUBAÏ, Émirats arabes unis — Le champion en titre Ernie Els s'est approché d'une troisième conquête de la classique de Dubaï, hier, après s'être tiré d'embaras au 18<sup>e</sup> trou. Il a ramené une carte de 69, trois coups sous la normale, et on a droit à une triple égalité en tête de ce tournoi doté d'une bourse de 1,9 million US.

Els s'est illustré au retour après avoir trébuché à l'aller. Ses trois oiselets consécutifs aux 15<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> trous lui ont donné l'occasion de se distancer de ses partenaires de jeu Alastair Forsyth et David Lynn.

Mais sur le deuxième coup d'Els au 18<sup>e</sup>, la balle s'est retrouvée coincée dans les pierres d'un muret et il a eu besoin de tout son talent pour s'en tirer avec la normale 5.

« Ernie est probablement l'homme à battre. Mais aujourd'hui, il a montré qu'il est humain et qu'il peut faire des erreurs », a dit Forsyth.

Els, en quête de sa cinquième victoire de la saison, entreprendra la dernière ronde, aujourd'hui, sur un pied d'égalité avec l'Écossais Forsyth et l'Anglais Lynn avec un total de 203.

Forsyth, qui mène depuis le début, a lui aussi réussi une ronde de 69.

« J'ai bien joué aujourd'hui, mais j'ai commis quelques erreurs à l'aller, a confié Els. Je pense qu'il ne fallait pas adopter la même stratégie que lors des deux premiers jours. »

## Duval souffre de vertige

Associated Press

MIAMI — La pire ronde de David Duval en sept ans au sein du Circuit de la PGA, vendredi, n'était pas une contre-performance. On a diagnostiqué, hier, un vertige chez le golfeur, état qui pourrait durer de quelques semaines à quelques mois.

« C'est une autre chose qui s'ajoute aux autres ennuis », a dit Duval qui a déjà souffert de problèmes de dos.

Duval, seul autre golfeur que Tiger Woods à avoir détenu le statut de golfeur numéro un au monde au cours des cinq dernières années, a précisé que tout tournoyait dans sa chambre quand il s'est éveillé, vendredi, et qu'il était victime de pertes d'équilibre.

Duval a néanmoins pris le départ de la deuxième ronde du Championnat de golf Ford et il a conclu sa ronde sur le parcours Doral avec quatre bogeys consécutifs pour une carte de 80. Il s'agissait de sa pire ronde depuis un 83 joué sur ce même parcours en 1996. À l'époque, il souffrait toutefois d'une blessure à l'épaule.

« C'était terrible, a-t-il révélé. J'étais désorienté, étourdi. C'était une sensation bizarre. »

On a diagnostiqué chez Duval un vertige positionnel, soit un problème lié à l'oreille interne qui provoque de brefs mais violents étourdissements dès que l'on tourne la tête. Le malaise est souvent accompagné de nausées qui peuvent durer des heures.

Duval est demeuré à l'hôtel durant la nuit parce qu'il ne pouvait conduire son auto jusqu'à l'aéroport. À court terme, il ne devrait pas rater le Championnat des joueurs à la fin du mois ou le Tournoi des Maîtres.

« Je vais voir comment cela va évoluer, a dit Duval. Je ne peux conduire lors des quatre ou cinq prochains jours, mais je peux frapper des balles et faire des choses de ce genre. »

## Des pros au coeur sensible...

Même les plus grands athlètes peuvent souffrir d'arythmie cardiaque

HARRY BLAUVELT  
 USA Today

LES GOLFEURS Phil Taturangi et Steve Jones vivent sur deux continents différents. La carrière de l'un est en ascension, celle de l'autre périclité.

Les deux hommes ont cependant une chose en commun : ils ont tous deux subi une intervention chirurgicale afin de corriger un problème d'arythmie en 2002.

Selon Richard Page, à la tête du département de cardiologie au Centre médical de l'Université de Washington à Seattle, les athlètes ne sont pas plus susceptibles d'être affligés par cette maladie, mais ils sont généralement plus enclins à subir une opération afin de corriger la situation.

« Parfois, l'activité physique peut mettre le problème en lumière, explique Richard Page. Dans le cas d'un athlète de haut niveau, un problème de tachycardie (rythme cardiaque élevé) peut l'empêcher de remplir son potentiel ou encore le forcer à cesser de pratiquer son sport. »

Taturangi, 31 ans, a passé quatre heures sur la table d'opération afin d'enrayer son problème de tachycardie. Son rythme cardiaque pouvait atteindre 200 battements à la minute.

« Les médecins croient qu'il existe



photo AP

## Du golf dans le golfe

Mike Nash, un marin américain en mer depuis 45 jours, a profité, hier, du *Steel Beach picnic* de l'équipage du porte-avions USS Kitty Hawk pour tirer quelques projectiles golfeurs dans le golfe Persique. Nash et ses compagnons ont pu aussi s'attarder au 19<sup>e</sup> trou, où l'on avait imposé une limite de deux bières par marin.

## Attention à Weir!

Associated Press

MIAMI — Scott Hoch a finalement trouvé un élan qui lui convient et il a excellé sur les verts, hier, remettant une carte de 66 qui lui permet de se retrouver au sommet du classement provisoire, à égalité avec Bob Tway, au terme de trois rondes au Championnat Ford disputé sur le parcours Doral.

Hoch pensait faire impasse sur le tournoi en raison d'un poignet gauche douloureux, mais il a finalement décidé d'écourter son élan et la tactique s'est révélée payante. Hier, il a inscrit sept oiselets à ses 11 derniers trous.

Hoch totalise 202 coups, 14 sous la normale, et il disputera la dernière ronde avec Tway, qui a réussi la normale à ses huit derniers trous pour un total de 69, trois sous la normale.

« Après cinq trous, j'ai dit à mon cadet *Je ne pense pas qu'on va s'en tirer aujourd'hui*. Je tentais différents élan et rien ne fonctionnait, a dit Hoch. Tout d'un coup, les choses ont commencé à se replacer au huitième trou, et là, j'ai commencé à bien frapper la balle. »

Hoch, 47 ans, va devoir poursuivre dans la même veine, aujourd'hui, puisque six golfeurs sont à trois coups de la tête.

Jim Furyk a joué 69 et il totalise 203

coups, tout comme Carlos Franco, du Paraguay, qui a remis une carte de 68.

Derrière eux se retrouve peut-être le golfeur le plus dangereux du moment.

Le gaucher canadien Mike Weir s'est rapproché du peloton de tête avec une fin de parcours exceptionnelle. Weir, de Bright's Grove en Ontario, a réussi un oiselet de 40 pieds au 15<sup>e</sup> trou et il a sauvé sa normale avec un roulé de 10 pieds au 16<sup>e</sup>.

Il a ensuite réussi un coup d'approche formidable au 17<sup>e</sup>. Sa balle est tombée derrière le fanion et elle revenue dans le trou en raison de la rotation. Puis, au 18<sup>e</sup>, un autre remarquable coup d'approche lui a permis de sauver sa normale pour un 67 et un total de 204 coups.

Weir a remporté la classique Bob Hope en effaçant un déficit de quatre coups au dernier jour et il a effacé un déficit de sept coups à l'Omnium Nissan pour s'imposer une deuxième fois cette année.

« J'avais l'impression que mes bons coups n'étaient pas au rendez-vous, a dit Weir. Je me suis dit qu'il fallait que je m'accroche afin de me donner une chance de l'emporter demain. »

Le Canadien Glen Hnatiuk, de Selkirk au Manitoba, a inscrit un 72 et il se retrouve à 214.

## Triple égalité et agression sur le Circuit des Champions

MEXICO — Bruce Lietzke a réussi sept oiselets, mais il a commis un bogey au 18<sup>e</sup> trou pour se retrouver à égalité au sommet du classement en compagnie de Tom Jenkins et Eamonn Darcy, hier, à l'issue du deuxième parcours de la Classique MasterCard.

Lietzke, Jenkins et Darcy ont tous tranché neuf coups à la normale, pour un score cumulatif de 135, à la veille de la ronde finale.

Tom Kite, qui a récolté huit oiselets et frôlé le désastre au deuxième trou pour finalement s'en tirer avec un bogey, a complété la journée avec une ronde de 65, sept sous la normale. Il s'est ainsi retrouvé à deux coups de la tête, en compagnie du Japonais Isao Aoki, qui a présenté une carte de 69, trois sous la normale.

L'Américain Jim Thorpe a déclaré forfait après avoir été victime d'une agres-

sion dans un restaurant argentin de Mexico tard vendredi soir.

Les voleurs ont également dévalisé Rodger Davis, Bob Gilder, Walter Hall, Butch Sheehan et Bobby Walzel au même établissement, situé dans un quartier à la mode de Polanco. Personne n'a toutefois été blessé.

« Ce genre d'incident peut arriver n'importe où au monde, a dit Kite. Ça ne devrait pas affecter notre façon de voir le tournoi ou la ville de Mexico. »

Le directeur du tournoi, Ricardo Ampudia, a déclaré qu'il avait été profondément secoué par l'incident, mais il a déclaré que les organisateurs ne peuvent garantir la sécurité des joueurs lors d'excursions en ville en soirée.

Il a ajouté qu'il ne s'attendait pas à ce que l'incident ait une influence sur l'avenir du tournoi. — AP

sa première victoire en carrière. Il disputera son premier Tournoi des Maîtres en avril prochain.

Pour Jones, la situation a été un peu plus compliquée. Son intervention a duré six heures. C'est le médecin Patrick Tchou qui l'a opéré à Cleveland, en Ohio, le 14 août dernier. Jones a cessé de consommer un médicament qu'il prenait depuis 1999 afin de contrer son arythmie. Le médicament aidait, mais Jones était devenu léthargique.

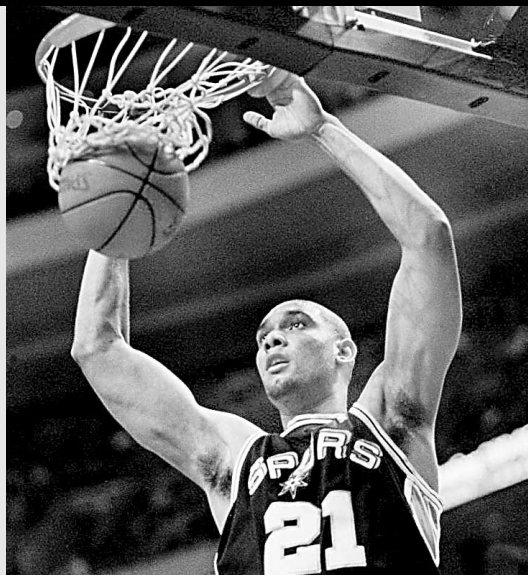
« Mon adrénaline est définitivement de retour, mais mon système semble un peu ébranlé. Ce n'est peut-être qu'une période d'adaptation après avoir pris des médicaments pendant trois ans », a mentionné Jones quelques mois après l'intervention.

Depuis 1998, année où il avait terminé au 38<sup>e</sup> rang des boursiers, Jones en arrache passablement. L'an passé, il s'est retrouvé au 180<sup>e</sup> rang à la fin de la saison.

Les problèmes de Jones, qui a remporté l'Omnium des États-Unis en 1996, s'expliquent entre autres par son arythmie et par le fait qu'il est maintenant âgé de 44 ans. Il espère néanmoins rebondir et connaître une bonne saison en 2003. Il se croise les doigts en espérant que son arythmie soit chose du passé. « Jusqu'à maintenant, tout va pour le mieux. »

## L'ARGENT DU SPORT

Entre démesure et récession



Tim Duncan  
PHOTO TOM MIHALEK, AFP

### NIKE PERD DEUX IMPORTANTES TÊTES D'AFFICHE

SI VOUS ÊTES une grande vedette sportive à la recherche d'un commanditaire, vous devriez peut-être donner un coup de fil à la compagnie Nike. En l'espace de quelques semaines, le géant a vu deux de ses principaux visages quitter pour des rivaux. Le joueur de basketball **Tim Duncan**, des Spurs de San Antonio, chaussait des Nike depuis son entrée dans la NBA en 1997, mais il vient de conclure une entente de quatre ans avec Adidas. De son côté, **Li Tie**, le premier Chinois à évoluer dans la Première ligue de soccer en Angleterre, vient de larguer Nike au profit de Li-Ning Sports Goods, une compagnie chinoise. Nike pourrait se tourner vers **Kobe Bryant**, des Lakers, lui qui n'endosse aucune marque d'espadrilles depuis sa rupture de contrat avec Adidas l'année dernière.

### NBA : CHANGEMENT DE STRATÉGIE

LA VENTE DES BILLETS de saison a diminué de 8% cette année dans l'Association nationale de basketball (NBA), selon un rapport confidentiel de la ligue. Le document démontre également une baisse de 4% au niveau des renouvellements d'abonnements. Or, grâce à des stratégies de marketing dynamiques, la ligue enregistre tout de même une augmentation au niveau de l'assistance. Le propriétaire des Suns de Phoenix, **Jerry Colangelo**, explique ce curieux phénomène par la situation économique actuelle : «Le climat économique nous force à changer la façon dont nous procédons. La dernière année a été difficile pour l'ensemble de la population et l'incertitude fait en sorte que les amateurs hésitent à investir de grosses sommes». La ligue et les équipes ont donc concentré leurs énergies sur la vente de billets à l'unité. On remarque également qu'il y a de plus en plus de gens qui se partagent un abonnement annuel.

### APRÈS LE CHOCOLAT, LES CÉRÉALES

LES BEARS DE HERSHEY de la Ligue américaine de hockey (LAH) ont maintenant leur propre marque de céréales : les Frosted Face-Offs. Les Bears, équipe école de l'Avalanche du Colorado et longtemps celle des Flyers de Philadelphie, célèbrent présentement leur 65<sup>e</sup> saison dans le circuit et leur première dans leur nouvel amphithéâtre, le Giant Center. Le gardien **Philippe Sauvé**, le capitaine **Brent Thompson** et nul autre que **Coco the Bear** auront leur photo sur les boîtes de céréales.



Alex Rodriguez  
PHOTO: ELAINE THOMPSON, AP

### LA LIGUE DES CACTUS SE PORTE MIEUX QUE JAMAIS

IL EST DE PLUS EN PLUS difficile d'établir ce qui est rentable et ce qui ne l'est pas dans le monde du sport professionnel, mais il y a une exception : au beau milieu du désert de l'Arizona, la ligue des Cactus connaît un succès inespéré. Depuis que le gouvernement de l'Arizona a injecté des fonds publics afin de construire ou d'améliorer des stades de baseball à travers l'État, le nombre d'équipes des ligues majeures à élire domicile dans le désert pendant le camp d'entraînement est passé de huit en 1993 à 12 actuellement. La survie de la ligue était d'ailleurs menacée il y a moins de 10 ans. Le gouvernement soutient que ces investissements rapportent beaucoup, alors que 60% de la clientèle entre 1993 et 1998 était constituée de touristes. Quand l'on sait qu'un emploi sur quatre est relié au tourisme dans l'État, il devient bien évident que l'Arizona a frappé dans le mille.

### LES TIGERS EN ARRACHENT AUTANT DANS LES AIRS QUE SUR LE TERRAIN



UNE AGENTE DE BORD, **Lisa Kesner**, vient de remporter une poursuite judiciaire de 200 000 \$ contre les Tigers de Detroit. Kesner a prouvé au jury qu'elle avait été victime d'harcellement sur les vols privés de l'équipe. Précédemment, la femme travaillait sur les vols des Red Wings de Detroit et n'aurait jamais eu de problème. Or, lorsqu'elle fut transférée sur les vols des Tigers, les choses se sont passablement compliquées. Elle soutient que les joueurs l'injurieraient, buvaient, fumaient, criaient et la rendaient mal à l'aise en consultant du matériel pornographique sur leurs ordinateurs portables. Elle soutient que les joueurs ne voulaient plus d'elle car elle refusait de faire la fête avec eux, contrairement à certaines autres agentes plus jeunes. Mariée et mère de deux enfants, Kesner a tenté d'être transférée sur les vols des Red Wings, mais sans succès. Après une restructuration de l'entreprise, elle a tout simplement été congédiée. La famille Ilitch et les Tigers ont porté la cause en appel, donc, Kesner n'a toujours pas reçu un sou.

— L'équipe des sports

## ACTUALITÉS | BASEBALL / BOXE

### Armas continue d'impressionner

Presse Canadienne

**DOMINANT ET SÛR** de lui, Armas a enregistré sept retraits au bâton lors de la victoire de 3-2 des Expos contre les Astros de Houston, hier. Il n'a accordé qu'un coup sûr et un but sur balles.

À ses deux premiers départs dans la Ligue des pamplemousses, il totalise 12 retraits au bâton en sept manches et n'a pas encore donné un seul point. Il n'a concédé qu'un coup sûr et deux buts sur balles.

«Armas est un lanceur complètement différent par rapport à l'an passé, a estimé le gérant Frank Robinson. Je dirais même qu'il est meilleur au camp que lors de la deuxième moitié de la saison.

«Il est beaucoup plus concentré et il pointe l'épaule vers le marbre. Il a une grande confiance en ses moyens et n'essaie pas le tir parfait pour obtenir un retrait au bâton.

«Je dirais qu'il est davantage un lanceur maintenant qu'un *garrocheur*. C'est encore tôt, mais j'aime son comportement au monticule, la vélocité de ses tirs et son choix. Il faut qu'il continue de la sorte.»

Armas, qui aura 25 ans le 29 avril, a connu une saison en dents de scie l'an passé en présentant une fiche de 12-12 et une moyenne de points de 4,44, sa plus élevée en trois ans depuis son arrivée avec les Expos.

■ ■ ■

Les joueurs des Expos n'auront pas la vie facile cette saison en disputant 22 matchs locaux à Porto Rico. Mais c'est le prix qu'ils doivent payer pour garder l'équipe la plus intacte possible.

«C'est une situation difficile pour nous et si l'Association des joueurs a accepté, a expliqué Brian Schneider, le représentant des joueurs des Expos, c'est parce que les revenus générés serviront aux salaires.

«Ça pourrait aider à garder l'équipe intacte en permettant de payer un Barrett, un Vidro, un Vazquez.»

Schneider et les joueurs des Expos ont pris part à une réunion de l'Association des joueurs, hier matin. La rencontre a eu lieu dans le vestiaire des Expos et le directeur exécutif de l'Association, Don Fehr, était présent avec quelques adjoints.

Maintenant que l'échange de Bartolo Colon a permis aux Expos de rejoindre une masse salariale de 40 millions, y aura-t-il d'autres échanges ?

De toute évidence, rien n'est coulé dans le ciment. Tout dépendra, probablement, des revenus additionnels qui seront générés par la présentation des rencontres de l'équipe à Porto Rico.

Reste que les Expos appartiennent au baseball majeur et, si les pertes sont trop élevées, ils devront probablement réduire encore leur masse salariale en échangeant un joueur étoile.

### PATINAGE DE VITESSE

## Goulet-Nadon et Guilmette continuent leur domination

PATINAGE DE VITESSE

**CALGARY** — Amélie Goulet-Nadon, de Laval, et Jonathan Guilmette, de Montréal, ont été les vainqueurs des courses de 500 m, hier, aux championnats canadiens ouverts de patinage de vitesse sur courte piste.

Jeff Scholten, de Fredericton, a aussi battu son record du monde du 500 m masculin lors des rondes préliminaires.

Au 500 m masculin, Jonathan Guilmette, de Montréal, médaillé olympique d'argent, a été le vainqueur en 41,83 secondes, alors qu'Éric Bédard, de Sainte-Thècle, au Québec, a terminé deuxième en 42,05, Darryl Rasmussen, de Prince George, en C.-B., troisième en 42,28, et François-Louis Tremblay, de Boucherville, au Québec, quatrième en 54,36. Scholten a aussi participé à la finale, mais a été disqualifié.

Scholten a battu son record du monde en quart de finale avec un temps de 41,28. Son ancienne marque était de 41,51 établie en 2001.

### EN BREF

#### TENNIS

L'AMÉRICAINNE **Meghann Shaughnessy**, 23<sup>e</sup> tête de série, a causé la eule surprise de la journée, au tournoi féminin d'Indian Wells, hier, en défaisant la Grecque **Eleni Daniilidou** (no.12), en deux sets de 6-4 et 6-3... **JAN-MICHAEL GAMBILL**, tête de série no.4, s'est qualifié hier en finale du tournoi de Delray Beach (Floride), en battant son compatriote **Robert Kendrick**, 6-3, 2-6, 7-6 (7/5). En finale, Gambill affrontera aujourd'hui le vainqueur de la rencontre opposant son compatriote **Mardy Fish** au Chilien **Marcelo Rios** (no.3)... IL N'Y A EU aucune surprise lors des demi-finales de la Classeur junior Greiche & Scaff alors que les deux premières têtes de série l'ont emporté, tant chez les filles que chez les garçons. La favorite du tournoi **Valérie Saillant**, de Saint-Lambert, a vaincu **Caroline Carpentier** 7-5 et 6-4, tandis que **Valérie Tétreault**, de l'Acadie, l'a emporté 6-4 et 6-1 face à **Jillian O'Neil**. Chez les garçons, **Zachary Rath**, de Côte Saint-Luc, a triomphé de **Louis-Xavier Lavallée** 6-2 et 6-3, alors que **Jason Labrosse**, de Repentigny, a défait le champion canadien en salle chez les 16 ans et moins, **Erik Chvojka**, 6-1 et 6-4.

#### BASEBALL

LE QUÉBÉCOIS **Steve Green** a fait sa première apparition au monticule, hier, au camp des Angels d'Anaheim, et a accordé un point en une manche. Green, qui se remet d'une opération de type Tommy John, devrait passer la majeure partie de la saison au niveau AAA... LE DIRECTEUR GÉNÉRAL des Yankees de New York, **Brian Cashman**, a indiqué qu'il n'avait pas l'intention d'échanger ou de libérer le partant **Daivid Wells**, qui aurait «terni l'image de l'équipe» dans certains extraits de son autobiographie, disponible en librairie depuis vendredi. Les Yankees étudient cependant une autre forme de sanction... LE VOL-TIGEUR de centre des Cards de St.Louis, **Jim Edmonds**, sera à l'écart de la compétition entre deux et quatre semaines en raison d'une blessure au mollet. Il pourrait amorcer la saison sur la liste des joueurs blessés... LE PARTANT gaucher **Eric Milton**, des Twins du Minnesota, est hors de combat pour les quatre prochains mois, sinon les six prochains, suite à une intervention chirurgicale au genou. Milton, le partant no.2 des Twins, montre une fiche de 41-26 lors des trois dernières saisons. Il a participé au match des Étoiles en 2001... LE VOLTIGEUR et troisiè-



Photo Reuters

### Surprise : Klitschko au tapis!

Grosse surprise, hier à Hanovre, en Allemagne, alors que le Sud-Africain **Connie Sanders** est venu à bout de l'Ukrainien **Wladimir Klitschko** pour lui soutirer la ceinture des poids lourds de la WBO. Klitschko, que craignait pourtant l'autre détenteur de titres des lourds, **Lennox Lewis**, s'est fait passer le K.-O. dès le deuxième round par Sanders.

### PLONGEON

## Un record canadien pour Heymans

**EDMONTON** — Émilie Heymans, de Saint-Lambert, a dominé à la tour de 10 mètres, hier, quand elle a fracassé le record canadien aux championnats nationaux d'hiver de plongeon.

Il s'agit de la deuxième médaille d'or cette semaine pour Heymans, qui a aussi remporté le tremplin de un mètre. Alexandre Despatie, de Laval, a également remporté une deuxième victoire en décrochant le titre du tremplin de trois mètres, en plus de son titre à celui de un mètre, jeudi.

À la tour, Heymans a obtenu des notes parfaites de 10 et une série de 9,0 pour accumuler 624,09 points et fracasser l'ancien record canadien de 570,96 établi par la double médaillée olympique **Anne Montminy** aux essais olympiques de l'an 2000.

Heymans a obtenu un 10 lors de son 3 1/2 arrière position groupée et deux autres lors de son 2 1/2 arrière avec vrille en position carpée. Son record précédent était de 556,29 points. Elle a maintenant 13 titres nationaux seniors et elle a rem-

porté les quatre derniers titres à la tour de 10 mètres.

«Il s'agit de ma meilleure performance à vie. Je n'ai pas commis la moindre erreur, même pas une petite», a commenté Heymans, âgée de 21 ans, qui connaît un exceptionnel début de saison 2003, qui comprendra les championnats du monde cet été. Elle a aussi remporté quatre médailles lors de deux Grands Prix le mois dernier.

Chez les hommes, au trois mètres, Despatie a surmonté quelques petites erreurs pour remporter son 16<sup>e</sup> titre national senior avec 727,14 points, à environ 28 points de son record canadien établi l'an dernier.

**Arturo Miranda**, de Mississauga, Ont., a terminé deuxième avec 673,26 points et **Philippe Comtois**, de Laval, a exécuté avec brio un plongeon qui a failli mettre fin à sa carrière il y a trois ans pour remporter la médaille de bronze avec 644,25 points. —PC

Au 500 m féminin, Goulet-Nadon, triple championne de la Coupe du monde cette saison, a réussi un temps de 44,31 secondes pour décrocher la victoire. La championne olympique de 1998 **Annie Perreault**, de Rock Forest, au Québec, a terminé deuxième en 44,77, **Tania Vicent**, de Montréal, troisième en 44,83 et **Anne Maltais**, de Québec, quatrième en 44,84.

**Qui d'autre que Klassen et LeMay Doan?**

Aux Pays-Bas, **Catriona Le May Doan** a remporté la médaille d'argent du 500 m dames et sa coéquipière **Cindy Klassen** a également terminé deuxième du 3000 m lors de la dernière Coupe du monde de patinage de vitesse sur longue piste.

**Monique Garbrecht-Enfeldt** a remporté sa huitième victoire de la saison au 500 m. L'Allemande avait déjà décroché le titre de la Coupe du monde.

**Clara Hughes**, de Glen Sutton, a terminé septième. —PC

me-but **Phil Nevin**, des Padres de San Diego, souffre d'une sévère dislocation de l'épaule et une opération pourrait mettre fin à sa saison avant même qu'elle n'ait commencé.

#### CYCLISME

**LYNE BESSETTE** (Saturn) a remporté sa première course de la saison, hier, en devançant de justesse **Geneviève Jeanson** (Rona-Esker), au terme d'un parcours vallonné de 115 kilomètres à la course Ponom Valley qui se déroule en Californie. La course a notamment été animée par **Alison Dunlap** (T-Mobile), **Megan Elliott** (Saturn) et une autre cycliste qui se sont échappées durant une bonne partie de la course. Ces coureuses représentaient plus ou moins de danger pour Jeanson, détentrice du maillot de meneuse, ce qui n'a toutefois pas empêché les porte-couleurs de Rona-Esker d'augmenter le rythme pour combler l'écart. Alors qu'il restait environ cinq kilomètres à faire, les Saturn ont donné le ton. Après des tentatives d'échappée d'**Amy Moore**, **Manon Jutras** et **Bessette**, un groupe de six coureuses est parvenu à se dégager du peloton. Le groupe allait tenir bon jusqu'à la fin de la course. Avantagées d'avoir plus d'une course dans l'échappée, les Saturn n'allaient pas rater pareille occasion. **Lyne Bessette** a remporté l'étape par une demi-roule. Au classement général, Jeanson occupe toujours le premier rang, Jutras est quatrième et Bessette cinquième.

#### CURLING

**MARK DACEY** n'est pas encore tout à fait prêt à concéder le titre du Nokia Brier à **Randy Ferbey**. Le skip de Halifax a défait **Pat Ryan**, de la Colombie-Britannique, au compte de 9-6, hier après-midi, pour obtenir le privilège — et se voir imposer le formidable défi, diront certains — d'affronter les doubles champions en titre de l'Alberta lors de la grande finale de ce soir. Ferbey, qui a une fiche de 12-0 jusqu'ici au championnat canadien de curling masculin, est largement favori pour remporter un troisième titre de suite, ce qui serait un record. Malgré tout, Dacey croit qu'il a de bonnes chances de devenir le premier skip de la Nouvelle-Écosse en 52 ans à remporter le Brier. «Nous sommes tous humains, après tout, a déclaré Dacey, qui est golfeur professionnel en été. Je suis probablement assez bon pour battre Tiger Woods s'il connaît une mauvaise journée et que j'en ai une bonne. Je peux battre Ferbey aussi.»

LES CHIFFRES DU SPORT

GOLF

TOURNOI FORD
À MIAMI, FLORIDE
Scott Hoch... 65-70-66-202
Bob Tway... 65-68-69-202
Carlos Franco... 67-68-68-203
Mike Weir... 70-67-60-204

TOURNOI MASTERCARD
À LOMAS ALTAS, MEXIQUE
Tom Jenkins... 70-65-135
Eamon Darcy... 67-68-135
Bruce Lietzke... 67-68-135

TOURNOI CLEARWATER
À CHRISTCHURCH NOUVELLE-ZÉLANDE
Ryan Palmer... 69-63-71-68-271
Andre Stolz... 70-68-68-274
John Johnson... 73-70-66-276

TOURNOI CLEARWATER
À CHRISTCHURCH NOUVELLE-ZÉLANDE
Ryan Palmer... 69-63-71-68-271
Andre Stolz... 70-68-68-274
John Johnson... 73-70-66-276

HOCKEY

CLASSEMENT
Division Ouest
PJ G P N DP BP BC Pts
x-Vall-d'Or... 68 36 22 6 2 247 205 82

CLASSEMENT
Division Est
PJ G P N DP BP BC Pts
y-Ottawa... 65 41 14 7 3 298 202 92

CLASSEMENT
Division Ouest
PJ G P N DP BP BC Pts
y-Ottawa... 65 41 14 7 3 298 202 92

LIGUE DE L'ONTARIO

CLASSEMENT
Division Est
PJ G P N DP BP BC Pts
y-Ottawa... 65 41 14 7 3 298 202 92

CLASSEMENT
Division Ouest
PJ G P N DP BP BC Pts
y-Plymouth... 64 30 12 6 3 199 222 63

CLASSEMENT
Division Mid-Ouest
PJ G P N DP BP BC Pts
y-Kitchener... 64 45 13 5 1 265 176 96

CLASSEMENT
Division Sud
PJ G P N DP BP BC Pts
Norfolk... 63 32 12 8 4 167 151 76

SÉRIES ÉLIMINATOIRES 2003
DEMI-FINALES DE DIVISION (4 DE 7)
JEU D, 6 MARS
St-François 6 A.-Girouard, 8

LIGUE DE LA CÔTE-EST

CLASSEMENT
Division Nord-Est
PJ G P N DP BP BC Pts
Atlantic City... 61 36 13 12 226 184 84

CLASSEMENT
Division Nord-Ouest
PJ G P N DP BP BC Pts
x-Toledo... 62 41 13 8 216 169 84

CLASSEMENT
Division Sud-Est
PJ G P N DP BP BC Pts
x-Columbia... 64 41 21 2 235 180 84

CLASSEMENT
Division Sud-Ouest
PJ G P N DP BP BC Pts
x-Mississippi... 61 33 17 11 220 179 80

SENIOR SEMI-PRO

CLASSEMENT
Division Est
PJ G P N DP BP BC Pts
y-Th. Mines... 51 46 4 0 1 243 111 93

CLASSEMENT
Division Ouest
PJ G P N DP BP BC Pts
y-St-Hyacinthe... 51 30 18 1 2 230 174 83

CLASSEMENT
Division Atlantique
PJ G P Moy. Diff.
New Jersey... 38 25 603 3

CLASSEMENT
Division Centre
PJ G P Moy. Diff.
Dallas... 48 14 774 5

CLASSEMENT
Division Pacifique
PJ G P Moy. Diff.
Sacramento... 44 19 698 9

COLLÉGIAL AA FÉMININ

CLASSEMENT
PJ G P N BP BC Pts
St-Jérôme... 23 21 1 1111 21 43

CLASSEMENT
PJ G P N BP BC Pts
St-Laurent... 23 18 3 1125 36 39

CLASSEMENT
PJ G P N BP BC Pts
Lafèche... 22 9 10 3 70 80 21

CLASSEMENT
PJ G P N BP BC Pts
Lafèche... 22 9 10 3 70 80 21

BASKETBALL

CLASSEMENT
PJ G P Moy. Diff.
New Jersey... 38 25 603 3

UNIVERSITAIRE

CLASSEMENT
PJ G P Moy. Diff.
New Jersey... 38 25 603 3

UNIVERSITAIRE

CLASSEMENT
PJ G P Moy. Diff.
New Jersey... 38 25 603 3

UNIVERSITAIRE

CLASSEMENT
PJ G P Moy. Diff.
New Jersey... 38 25 603 3

# PROLONGATIONS | QUILLES



TOM ZELLER  
New York Times

## ARRANGÉES, LES QUILLES ?

Parmi toutes les statistiques ennuyeuses compilées à la fin de 2002, des cotes boursières qui s'enlissent aux congédiements massifs, en passant par les chiffres qui démontrent que la confiance des consommateurs s'effrite, il y en aura au moins une, bien qu'obscure, qui pointe vers le haut. Si vous voulez enregistrer de bons résultats dans ces temps un peu sombres, vous devriez peut-être faire un petit tour au salon de quilles le plus près de chez-vous. Partout en Amérique du Nord, les résultats des joueurs de quilles progressent. Un peu trop, même.



EN 1970, on a recensé approximativement 400 millions de parties non professionnelles, mais d'un certain niveau de jeu, aux États-Unis. De celles-ci, 854 ont été «parfaites». On parle bien d'un score de 300. Aucune erreur d'exécution. Comme les modes changent, le total de parties jouées ne s'est élevé qu'à 170 millions l'année dernière. Or, d'après le Congrès américain de bowling, un impressionnant total de 42 000 de ces joutes ont été «parfaites»; pas de boules déviées, toujours droit dans le mille.

Tout est dans le poignet? Pas vraiment. Tout est dans l'huile.

En appliquant de la laque afin de protéger le bois à certains endroits de l'allée, les opérateurs des salons de quilles peuvent significativement améliorer (ou bousiller) le jeu des participants, même celui des novices. Par exemple, une application épaisse au milieu de l'allée jumelée à des extrémités plus sèches peuvent aider votre boule à retrouver la trajectoire recherchée, le plein centre. En contraste, un centre asséché et des bords bien huilés compliqueront la vie à bien des quilleurs.

«La société s'est transformée en l'une qui recherche la satisfaction instantanée, explique Roger Dalkin, le directeur exécutif du Congrès américain de bowling, l'organisation avec le plus important nombre de membres. Les salons de quilles doivent servir le public, qui veut avant tout s'amuser et s'améliorer, sans le travail ni la pratique.»

Dans le monde du sport, on est constamment à la recherche de l'équilibre entre la technologie et l'intégrité. Par exemple, au mois d'août dernier, les deux groupes gouvernants du golf ont discrètement largué l'idée de permettre aux joueurs non professionnels d'utiliser des bois de départ conçus pour frapper la balle plus loin. Ces bâtons devaient originalement faire leur apparition dans les magasins au début de 2003.

Des chercheurs de l'Université Pacifique en Oregon ont doté les joueurs de l'équipe de baseball de lentilles cornéennes spéciales, qui filtrent la lumière et qui améliorent leur moyenne au bâton. Le printemps dernier, les Ligues majeures de baseball ont commencé à sévir contre les frappeurs qui portaient de l'équipement leur permettant de s'accaparer du marbre et de la zone des prises sans danger.

Mais contrairement à des pièces d'équipement, des bâtons de golf ou même des verres de contact teintés, l'huile utilisée sur les allées de quilles est invisible.

«S'il essaient seulement de rehausser le degré de plaisir du quilleur occasionnel et qu'ils ne sont pas en train de se duper eux-mêmes, alors je ne vois aucun problème», soutient Marcia Sage, présidente de l'Institut de l'éthique des sports, un groupe de recherche à but non lucratif basé sur le Web (SportsEthicsInstitute.com). «Toutefois, s'ils utilisent des standards différents d'une ligue à l'autre ou s'ils influencent d'une quelconque façon le résultat d'une compétition, alors là, il y a évidemment un problème», ajoute-t-elle.

Les compétitions professionnelles de quilles évitent ces pièges en surveillant étroitement les techniques utilisées pour «préparer» les allées. Le Congrès américain de bowling a réagi au nombre effarant de parties parfaites en s'assurant que ses membres comprennent clairement la différence entre les joutes amicales et les compétitions. Les compétitions officielles doivent respecter des standards établis quant à l'huilage des allées. Selon Dalkin, ces standards, qui remettent l'accent sur l'adresse et la technique, rapporteront à long terme.

«Lorsque vous donnez une satisfaction instantanée aux gens, vous leur donnez également un sentiment d'euphorie, dit-il. Mais à long terme, les gens finissent par réaliser qu'ils ne l'ont pas mérité.»

### Tout est dans la préparation des allées

Une boule de quilles a tendance à glisser lorsqu'elle roule sur une portion de l'allée recouverte d'huile, alors qu'elle prend une trajectoire courbe lorsque l'allée est sèche. La préparation est donc déterminante.

#### Conditions «amateurs»

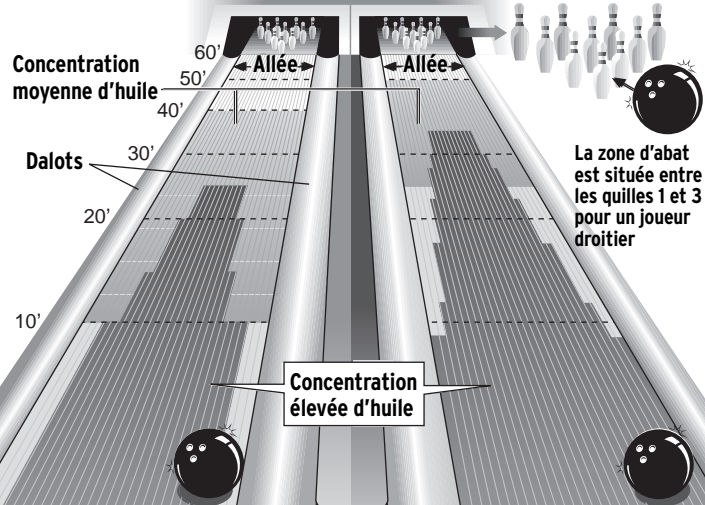
Une raison de l'amélioration constante des pointages est l'application d'une quantité décroissante d'huile sur l'allée, ce qui guide la boule vers la zone d'abat.

**Pour:** Amusant et valorisant pour les amateurs.  
**Contre:** Rend le sport trop facile.

#### Conditions «professionnelles»

L'industrie des quilles tente de rétablir sa crédibilité en adoptant une préparation plus uniforme des allées, ce qui exige plus de précision et d'habileté.

**Pour:** Privilégie le talent.  
**Contre:** Pénalise les moins doués, au risque de rendre le sport trop difficile.



Source: Kegel Co., Sebring

### Moins de joueurs, plus de parties parfaites!

Alors que le nombre de joueurs enregistrés est en chute libre depuis une vingtaine d'années, le nombre de parties parfaites (300) a augmenté à un rythme phénoménal. En 1980, un joueur sur 893 réussissait une partie parfaite; en 2002, le ratio était passé à un joueur sur 40.

> Nombre de joueurs enregistrés aux États-Unis  
4,8 millions



1979-80

1,7 millions



2001-02

> Nombre de parties parfaites aux États-Unis (sur 300 parties jouées)  
42,163



1979-80



2001-02

## La Presse

### MONTRÉAL ET LES ENVIRONS

**AUJOURD'HUI** MAXIMUM **-9**  
Ciel variable en matinée, passages nuageux en après-midi. Probabilité de précipitations: 20 %. Vents de l'ouest diminuant à 35 km/h.

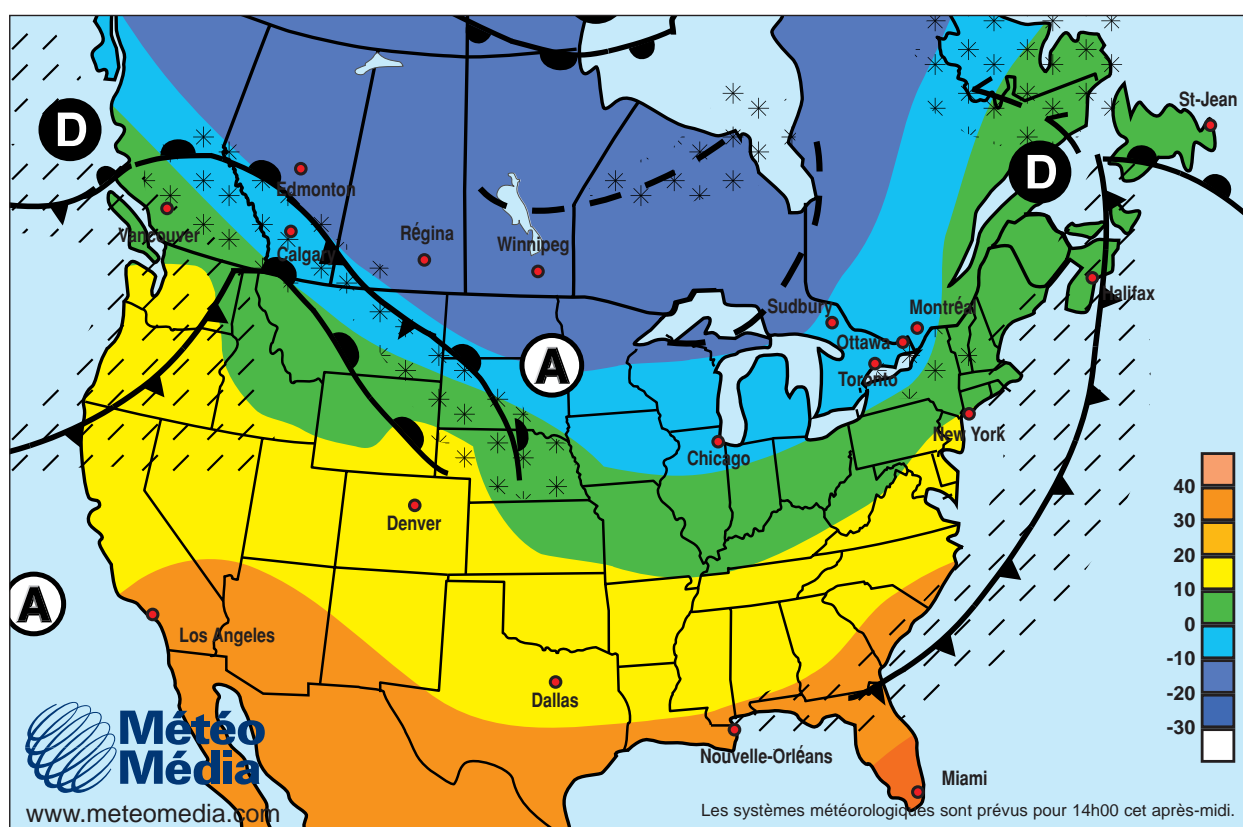
**CETTE NUIT** MINIMUM **-15**  
Généralement dégagé.

**DEMAIN** MAX/MIN **-10/-15**  
Plutôt nuageux avec possibilité d'averses de neige. Probabilité de précipitations: 60 %.

**MARDI** MAX/MIN **-7/-13**  
Plutôt nuageux avec possibilité d'averses de neige. Probabilité de précipitations: 60 %.

QUÉBEC	OTTAWA	TORONTO
<b>AUJOURD'HUI</b> Passages nuageux. -3/-20.	<b>AUJOURD'HUI</b> Passages nuageux. -11/-15.	<b>AUJOURD'HUI</b> Généralement ensoleillé. -10/-16.
<b>DEMAIN</b> Ciel variable. -8/-20.	<b>DEMAIN</b> Ciel variable. -10/-18.	<b>DEMAIN</b> Ciel variable. -6/-13.

### LES SYSTÈMES MÉTÉOROLOGIQUES

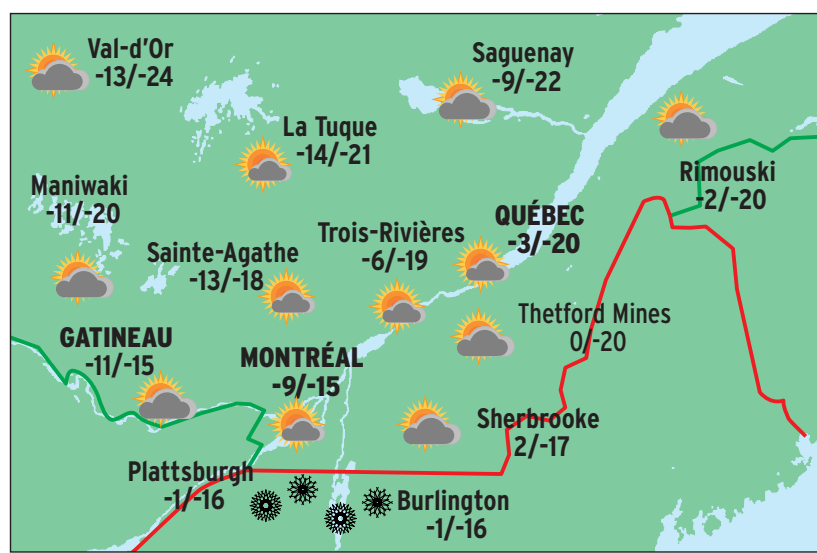


Les systèmes météorologiques sont prévus pour 14h00 cet après-midi.

Front chaud, Front froid, Occlusion, Creux, Anticyclone, Dépression, Neige, Pluie, Pluie verglaçante, Orages.

©Services Commerciaux MM 2003

### PRÉVISIONS RÉGIONALES



BAIE-COMEAU	BAIE-JAMES	GASPÉ	SEPT-ÎLES
<b>AUJOURD'HUI</b> Passages nuageux. -1/-20.	<b>AUJOURD'HUI</b> Passages nuageux. -20/-28.	<b>AUJOURD'HUI</b> Ciel variable. 6/-18.	<b>AUJOURD'HUI</b> Nuageux avec faible neige. -3/-22.
<b>DEMAIN</b> Ciel variable. -9/-21.	<b>DEMAIN</b> Plutôt nuageux avec possibilité d'averses de neige.	<b>DEMAIN</b> Ensoleillé. -9/-21.	<b>DEMAIN</b> Ciel variable. -10/-23.

### L'ALMANACH QUOTIDIEN POUR MONTRÉAL

<b>TEMPÉRATURE</b>	MAX	MIN	<b>FACTEUR VENT</b>	Aujourd'hui	-22	<b>LE SOLEIL ET LA LUNE</b>	6h19	17h52	9h11
Hier	1	-7	<b>INDICE UV</b>	Aujourd'hui	Bas	Durée totale du jour: 11h33			
Normales du jour	-1	-10	<b>PRÉCIPITATION</b>	Hier	0 mm	11 mars	18 mars	25 mars	1 avr
Auj. l'an passé (Observé hier à 17h)	17	-4	1 mm d'eau = environ 1 cm de neige						
<b>RECORDS</b>	Plus haut maximum	10 en 1977							
	Plus bas minimum	-28 en 1943							

### AU PAYS

	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Calgary	Faible neige -19/-20	Ave neige -9/-20
Charlottetown	Pluie 6/-16	Beau -7/-15
Cornwall	Variable -9/-13	Variable -10/-17
Edmonton	Éclaircies -20/-22	1-3cm -14/-26
Fredricton	Variable 6/-18	Beau -7/-17
Halifax	Pluie 7/-12	Variable -5/-11
Iqaluit	Nuageux -7/-24	Ave neige -17/-21
Moncton	Pluie 6/-17	Beau -6/-17
Régina	Ensoleillé -20/-25	Variable -12/-24
Rouyn-Noranda	Variable -13/-25	Ave neige -9/-22
Saint-Jean	Éclaircies 0/0	Plu ou nei 4/-4
Saskatoon	Beau -21/-26	Variable -16/-25
Sudbury	Beau -12/-24	Beau -7/-19
Thunder Bay	Variable -15/-24	Soleil -1/-20
Vancouver	Averses 8/3	Soleil 9/2
Victoria	Averses 9/3	Pluie 10/3
Whitehorse	Éclaircies -20/-30	Variable -15/-26
Windsor	Variable -6/-13	Variable -6/-10
Winnipeg	Ensoleillé -19/-28	Beau -9/-21
Yellowknife	Beau -20/-32	Beau -22/-35

### LE MONDE

	AUJOURD'HUI
Amsterdam	Pluie 12/7
Athènes	Variable 12/7
Beijing	Éclaircies 8/2
Berlin	Pluie 8/3
Bruxelles	Pluie 13/9
Buenos Aires	Orages 25/21
Lisbonne	Soleil 19/11
Londres	Nuageux 14/8
Los Angeles	Variable 22/11
Madrid	Soleil 20/3
Mexico	Soleil 28/11
Moscou	Nuageux 11/-12
New Delhi	Soleil 29/14
New York	Averses 8/-5
Paris	Soleil 13/5
Port-au-Prince	Averses 34/22
Rio	Beau 31/26
Rome	Variable 16/7
Tokyo	Beau 3/0
Washington	Beau 11/-1

### AU SOLEIL

	AUJOURD'HUI
Acapulco	Beau 31/26
Bahamas	Soleil 31/23
Barbade	Soleil 29/23
Bermudes	Nuageux 21/18
Cancun	Soleil 34/21
Daytona B.	Orages 25/17
Ft. Lauderdale	Beau 32/20
Honolulu	Averses 29/23
KeyWest	Variable 29/23
La Havane	Soleil 32/22
Las Vegas	Variable 23/10
Miami	Beau 31/21
Montego Bay	Soleil 31/23
Myrtle Beach	Nuageux 20/8
Orlando	Orages 27/18
Palm Springs	Soleil 28/12
Phoenix	Variable 27/13
Puerto Plata	Beau 33/23
Tampa	Nuageux 26/19
W. Palm B.	Beau 30/20